

Enseignement bilingue précoce et revernacularisation : de l'apprentissage à l'appropriation

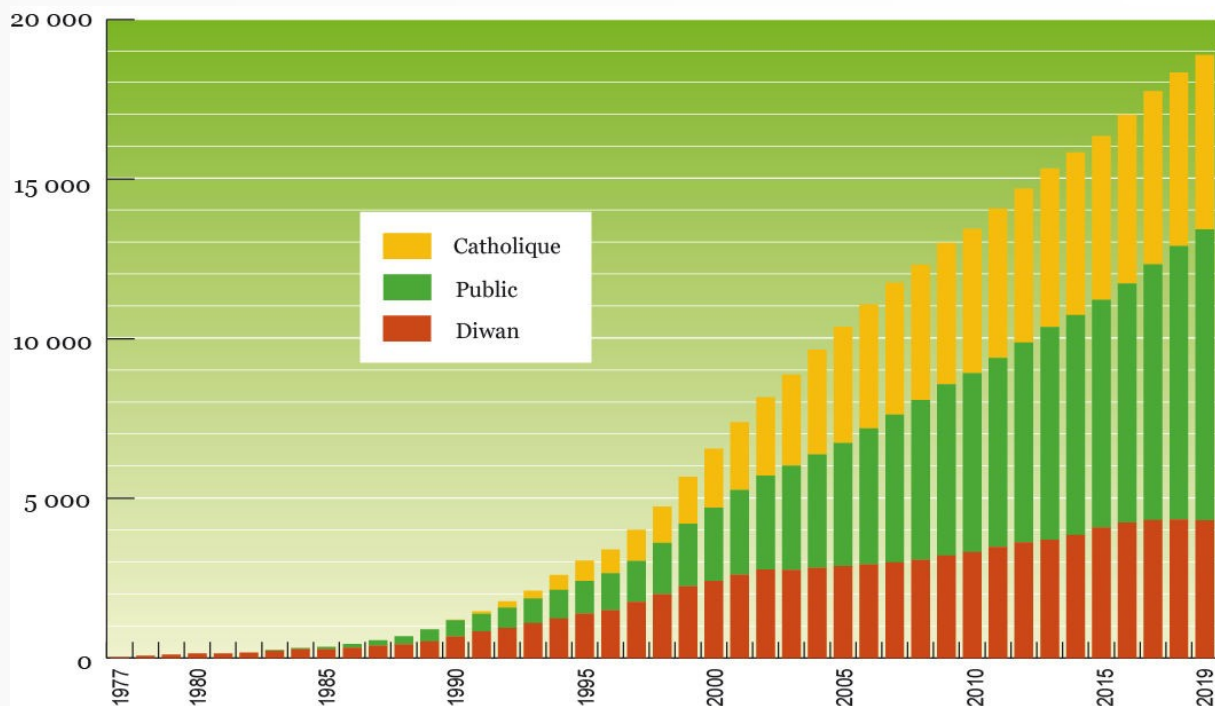
Gwenole Larvol

Doctorant

Universités Rennes 2 (CRBC) et Genève

Stage national FSU du 11/03/20

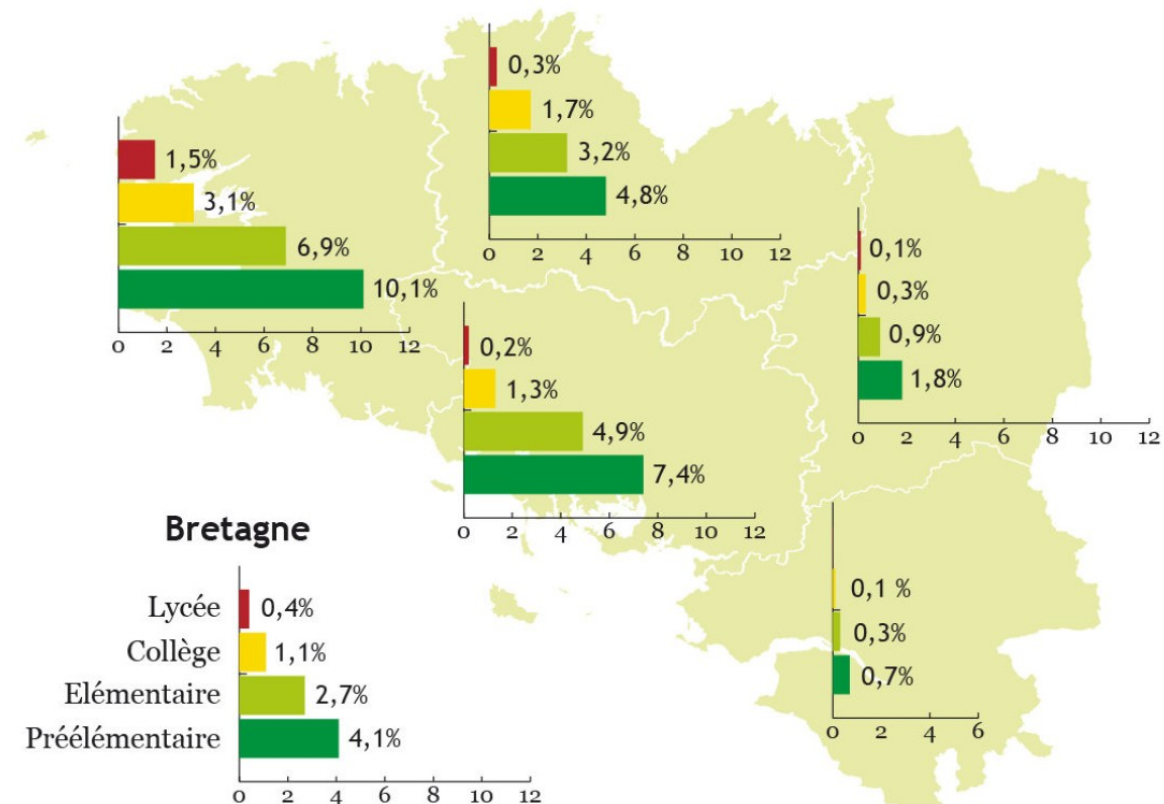
Le contexte breton



18 890 élèves en 2019

→ Objectif : 20 000 élèves en 2020

Poids de l'enseignement bilingue par niveau et par département



Sources et graphiques
Office public de la langue bretonne

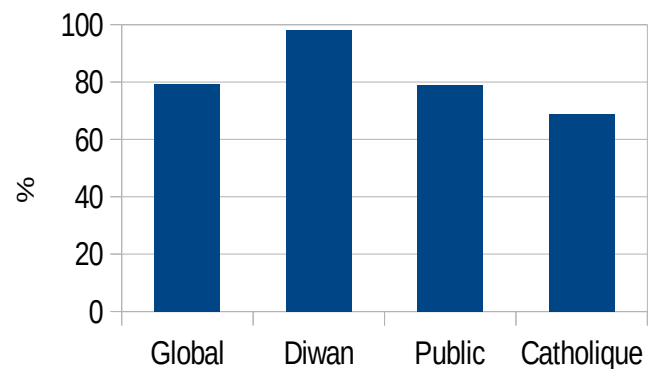
Le contexte breton

- Objectifs institutionnels:

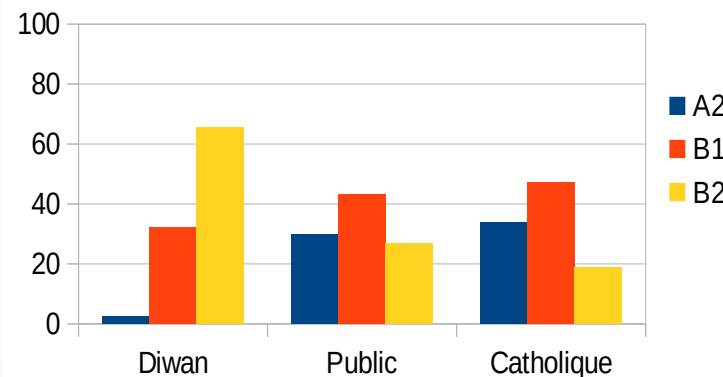
	Cycle 3	Cycle 4	Lycée
Circulaire 2017	Niveau A2 et au-delà à la fin du cycle 3	Niveau B1 dans toutes les activités langagières et B2 dans plusieurs d'entre elles	Niveau B2 dans toutes les activités langagières et C1 dans plusieurs d'entre elles
Convention état-région	90 % des élèves au niveau A2 en CM2	90 % des élèves au niveau B2	90 % des élèves au niveau C1

Données
Education nat.

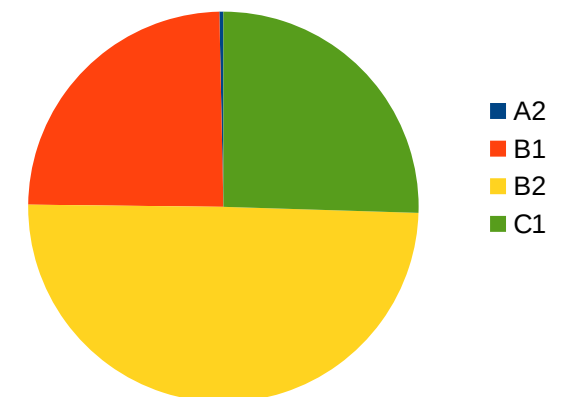
Proportion d'élèves de CM2 au niveau A2



Niveau des élèves en fin de cycle 4

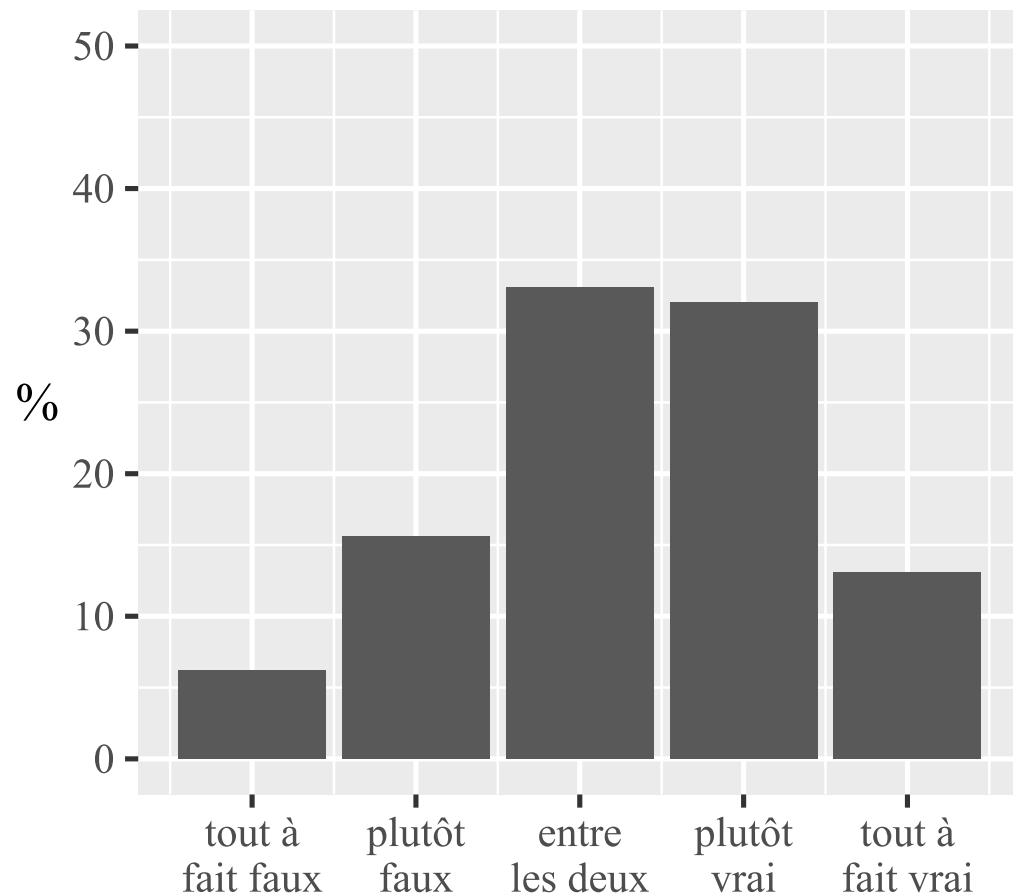


Niveau des élèves en fin de lycée



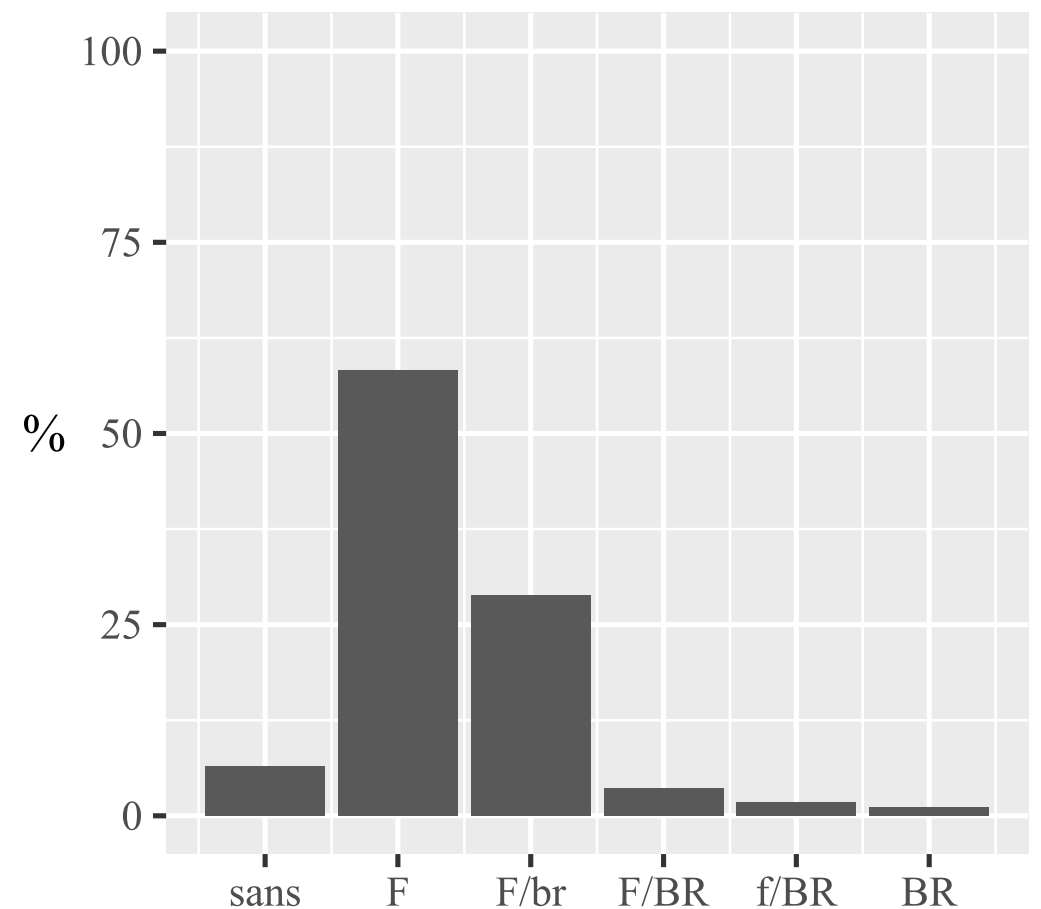
Le contexte breton

- Je suis à l'aise quand je parle breton:*



Sentiment d'aisance en breton

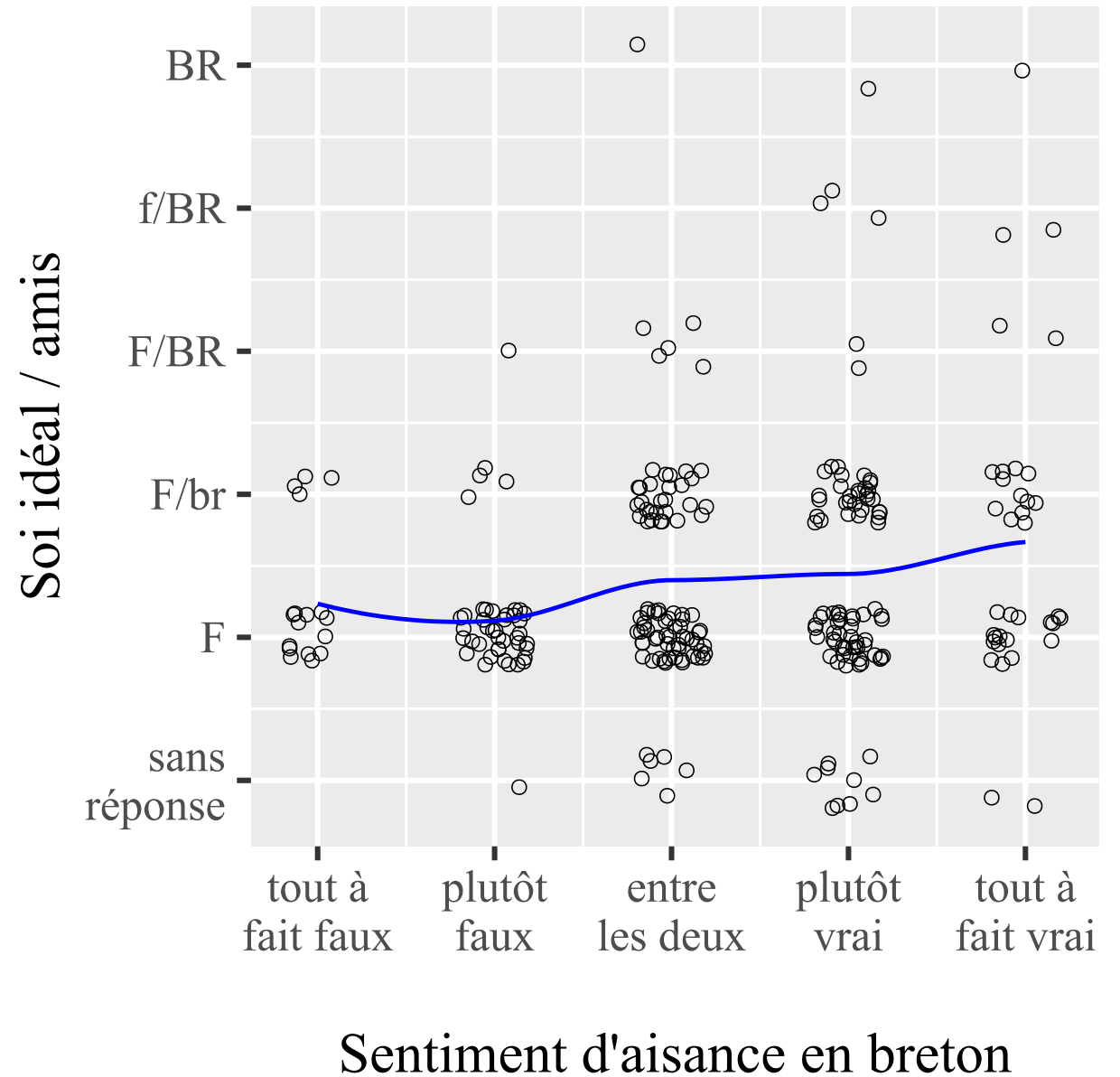
- Quand je m'imagine adulte, avec mes amis, je me vois leur parler:*



Soi idéal / amis

Le contexte breton

- Croisement des deux variables:
→ Pas de relation entre le sentiment d'aisance en breton et la projection dans un avenir de brittophone.



Enjeux

- Quel peut être l'objectif de cet enseignement bilingue français – langue dite « régionale » ?
 - Un objectif de connaissance de la langue ?

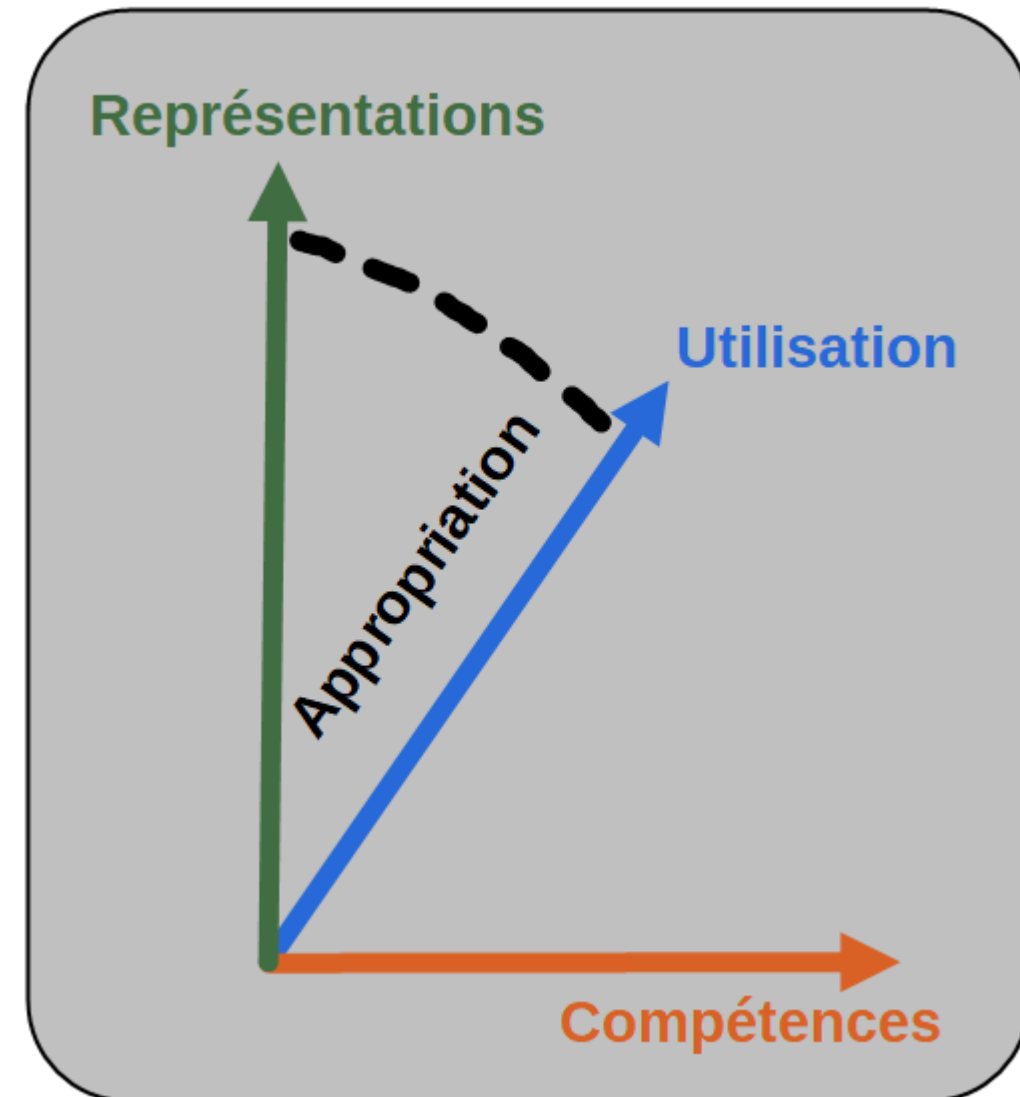
Langue = outil → Compétences du CECRL (linguistiques, sociolinguistiques, pragmatiques)
 - Un objectif de patrimonialisation ?

Langue = identité → Travail sur les représentations linguistiques
 - Un objectif de comportement langagier ?

Langue = socialisation → Objectif de revernacularisation

Enjeux

- Didactique des langues en contexte minoritaire :
 - Prise en compte du contexte minoritaire (idéologies et déterminismes linguistiques, faible socialisation)
 - Vise des compétences de type *natif*
 - Vise une utilisation sociale



Appropriation sociolangagière

- L'appropriation, un concept instable et polysémique:
 - *S'approprier une langue est directement lié au sentiment d'en être un locuteur légitime* (Prikhodkine & Gajo, 2016) → Dimension **légitimante**
 - *C'est se construire une capacité à participer à des pratiques sociales qui, en retour, permettent de configurer ses ressources langagières.* (Bulea Bronckart & Jeanneret, 2007) → Dimension **socialisante**
 - *Le processus d'appropriation doit s'envisager en fonction non de besoins mais d'identité et de projets* (Castellotti, 2017) → Dimension **historicisante**
 - Avoir conscience des enjeux sociolinguistiques qui sous-tendent sa pratique linguistique → Dimension **conscientisante**

Appropriation sociolinguistique

- Appropriation d'une langue =
Autodétermination du comportement langagier, qui n'est pas motivé par des contraintes externes mais par des motivations internes.
- Peut-on didactiser l'appropriation langagière ?

→ Modèle théorique de l'appropriation langagière

**Appropriation
sociolinguistique**

**Appropriation
sociolinguistique**

**Comportement
interactionnel**

**Appropriation
sociolinguistique**

Long terme:
Echelle d'une vie
Niveau macro

?

**Comportement
interactionnel**

Court terme:
Contextuel
Niveau micro

**Appropriation
sociolinguistique**

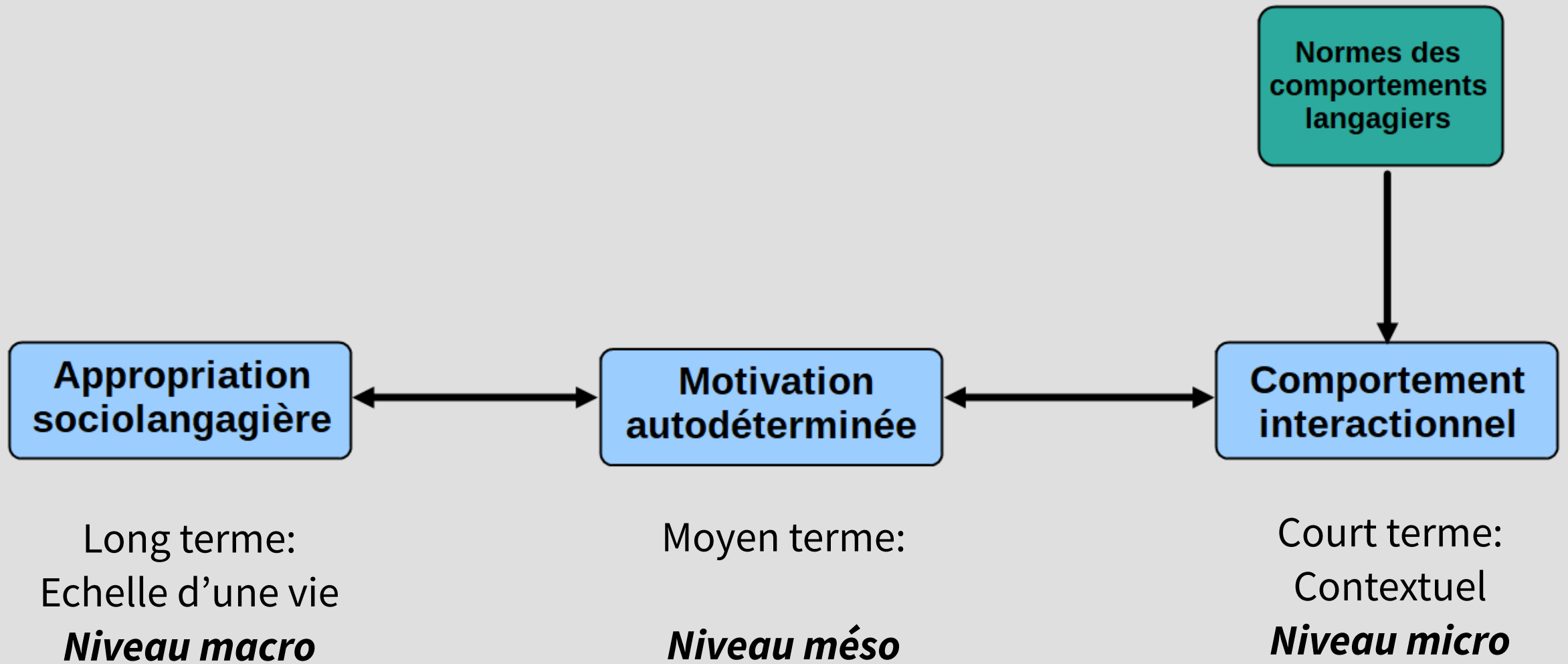
Long terme:
Echelle d'une vie
Niveau macro

**Motivation
autodéterminée**

Moyen terme:
Niveau méso

**Comportement
interactionnel**

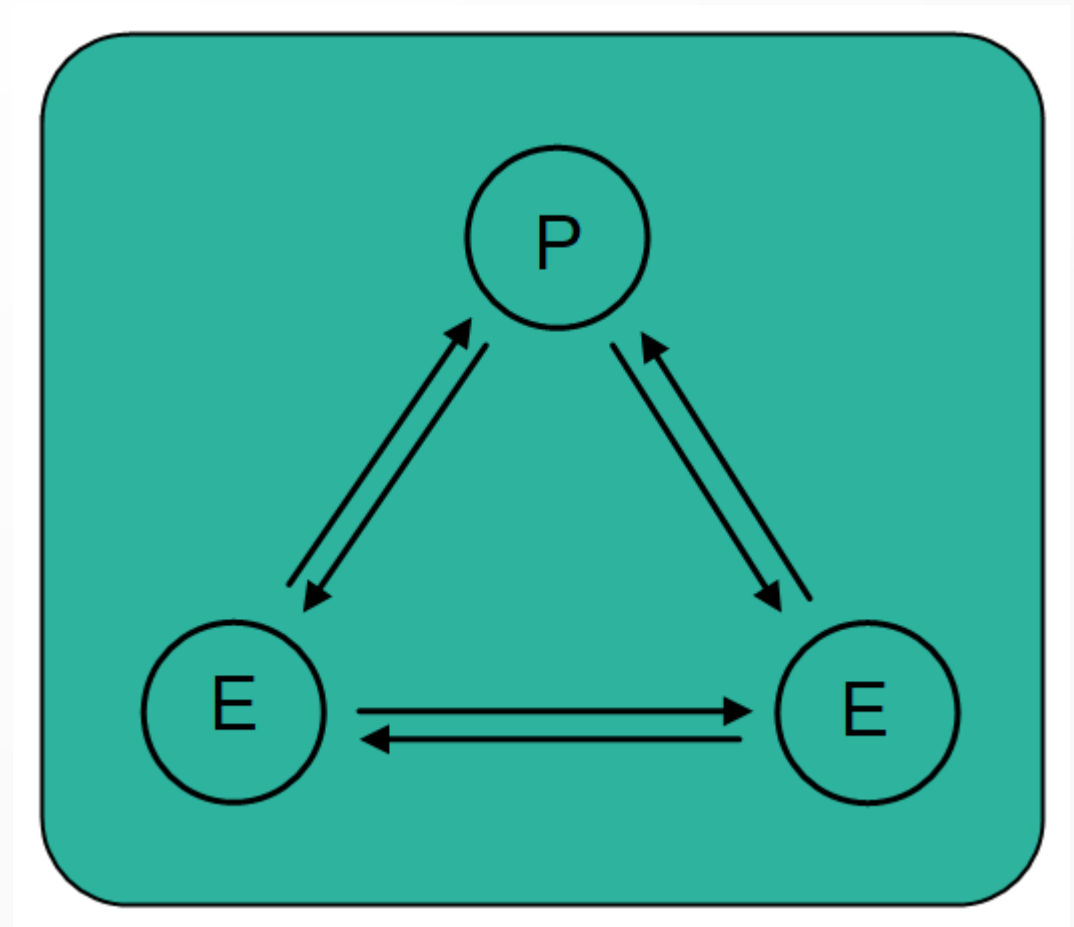
Court terme:
Contextuel
Niveau micro

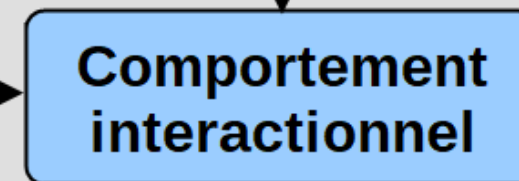
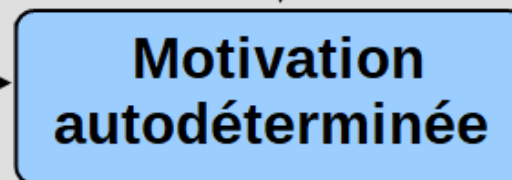
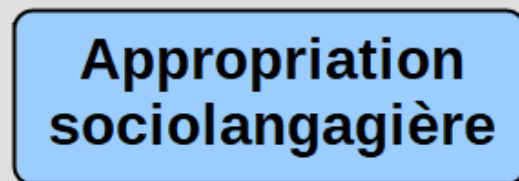
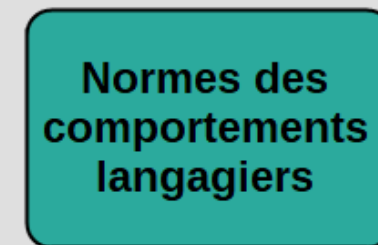
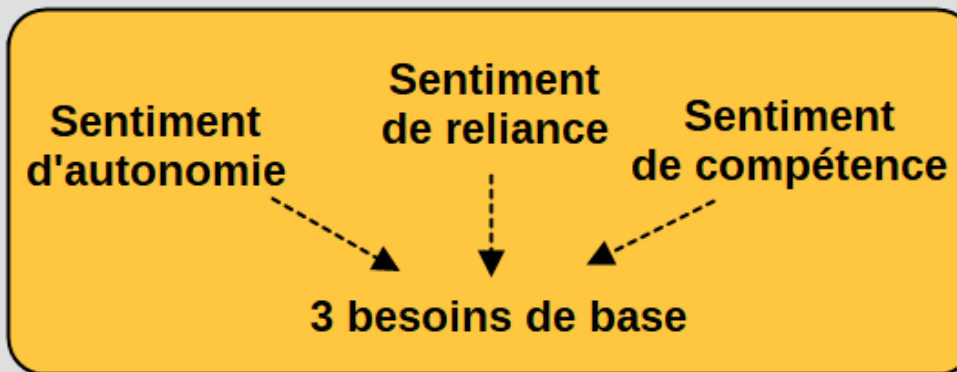


Normes des comportements langagiers

- Les normes d'interaction :

- Qui parle ?
- Avec qui ?
- Dans quelle langue ?
- Où / Quand ?





Long terme:
Echelle d'une vie
Niveau macro

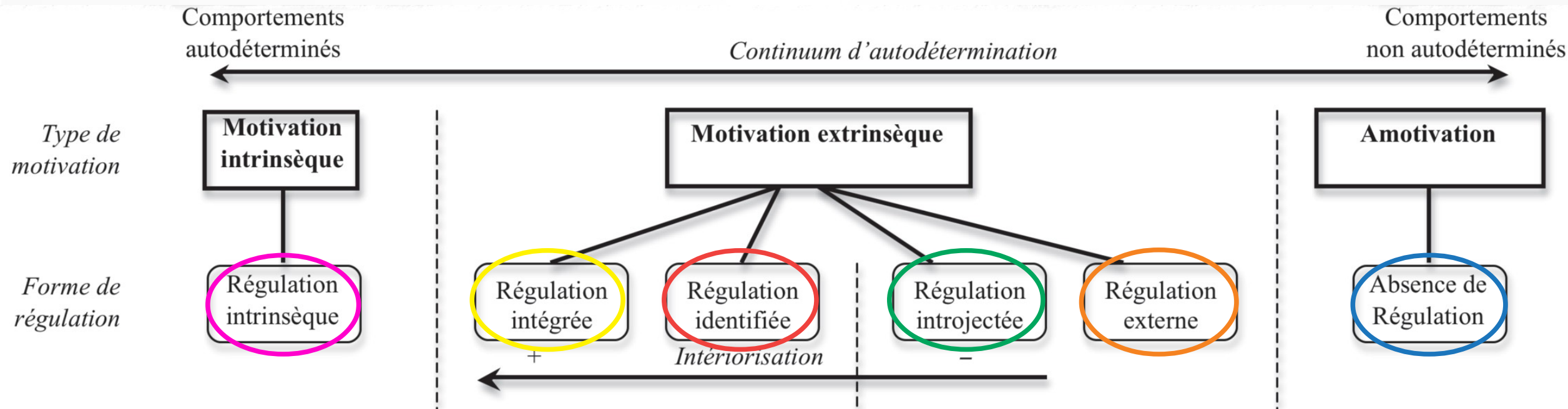
Moyen terme:
Niveau méso

Court terme:
Contextuel
Niveau micro

Motivation autodéterminée

- Théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2012):
[Self-Determination theory]
 - La motivation n'est pas à envisager d'un point de vue quantitatif mais d'un point de vue qualitatif: ce n'est pas tant la force de la motivation qui importe mais **le type de motivation**.
 - Les types de motivation se situent sur **un continuum** selon leur caractère plus ou moins **autodéterminé**.
 - La motivation sera de plus en plus autodéterminée si trois besoins de base sont satisfaits:
 - ➔ Un sentiment de **compétence**
 - ➔ Un sentiment de **reliance**
 - ➔ Un sentiment d'**autonomie**

Motivation autodéterminée



1) On me parle en breton et je réponds en français.

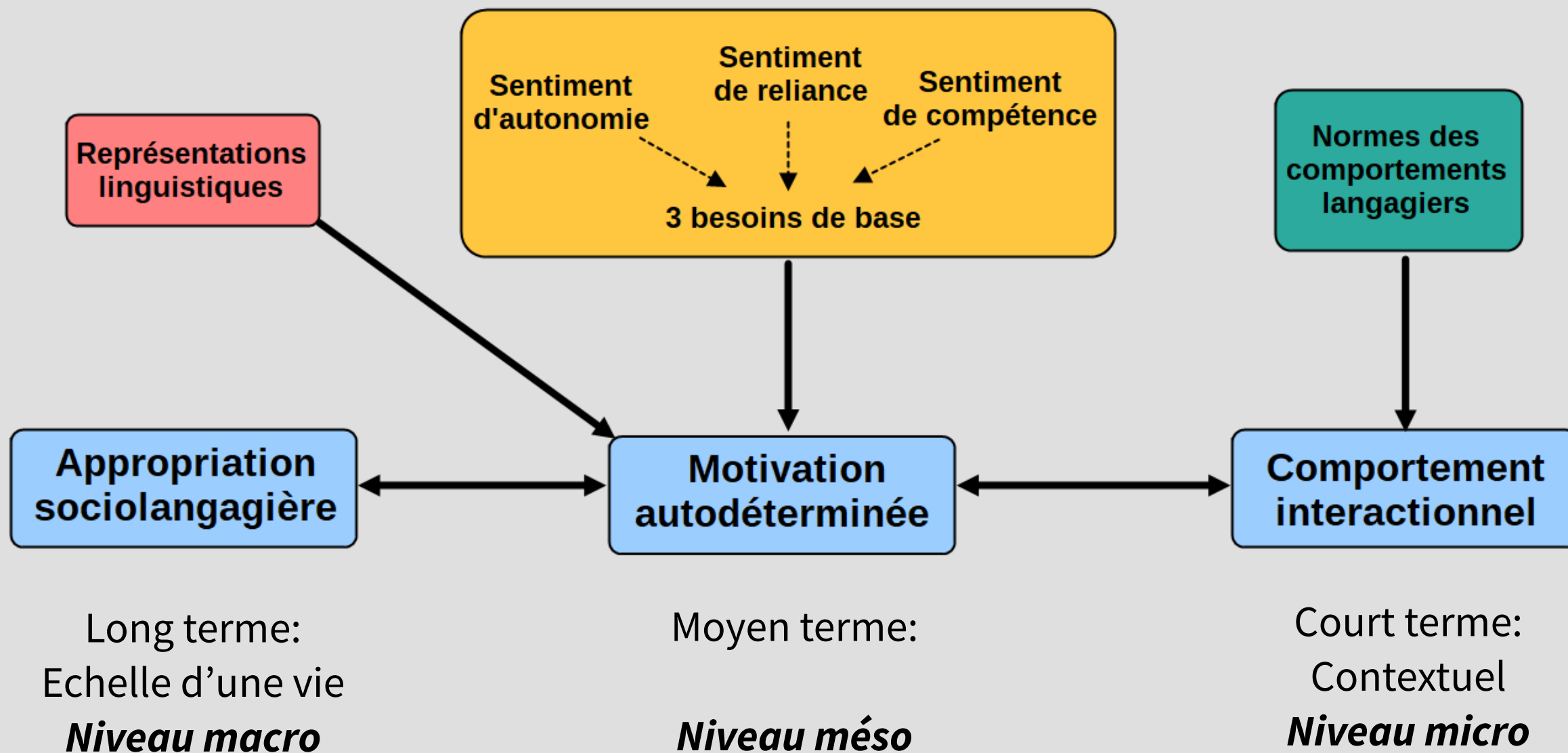
2) Si on me demande explicitement de parler en breton, je réponds en breton.

3) Je parle en breton pour faire plaisir ou pour ne pas avoir de problème.

4) Je parle breton parce que c'est important pour moi.

5) Je parle breton parce que ça fait partie de mon identité.

6) Je parle breton parce que j'adore parler breton.

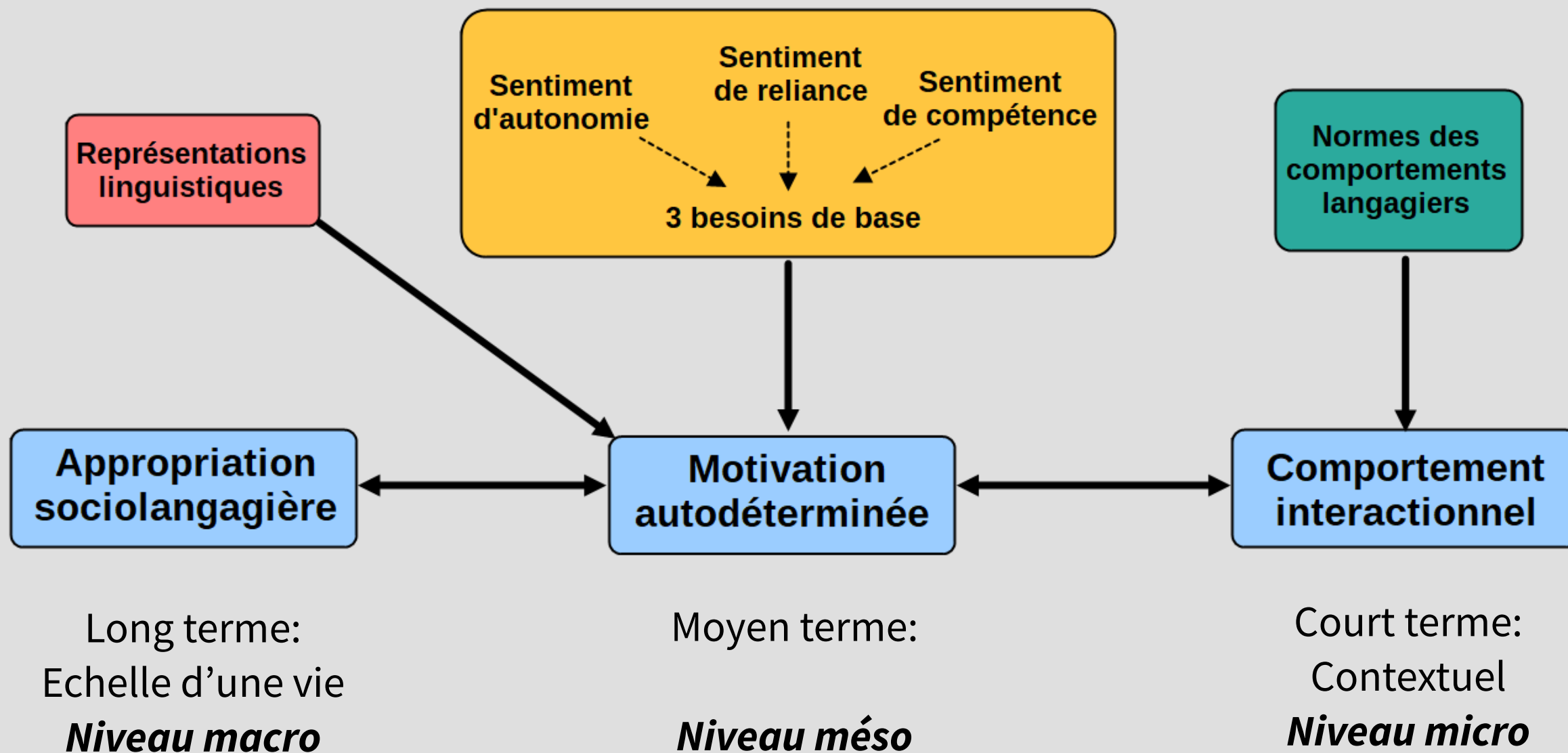


Représentations linguistiques

- Représentations des langues et de leur apprentissage : (Moore, 2001)
 - Statut formel / statut informel (Louise Dabène, 1994)
 - Des stéréotypes (qui permettent de comprendre le monde...)
 - Idéologie, Hégémonie
 - Les représentations peuvent évoluer en co-construction dans des interactions. (Gajo, 2000)

Représentations linguistiques

- Représentations prises en compte sur:
 - Les langues en général et le plurilinguisme
 - L'identité
 - Le contexte social et historique de la langue cible
 - Les enjeux et objectifs de l'apprentissage de la langue cible (On peut apprendre cette langue pour...)
 - La langue cible en tant que telle (belle/laide, facile/difficile, ...)
 - Les représentations parentales
 - La situation d'apprentissage



Enquête quantitative

- Méthodologie:
 - Questionnaire papier, 124 questions.
 - 321 élèves de CM2 des filières bilingues publiques du Finistère.
 - 279 réponses = 86,9% (92,7% des écoles)
 - Analyse des corrélations

Enquête quantitative

- Hypothèse 1 :

L'appropriation d'une langue se déroulant sur un temps long (macro) et le comportement interactionnel de l'élève dépendant du contexte (micro).

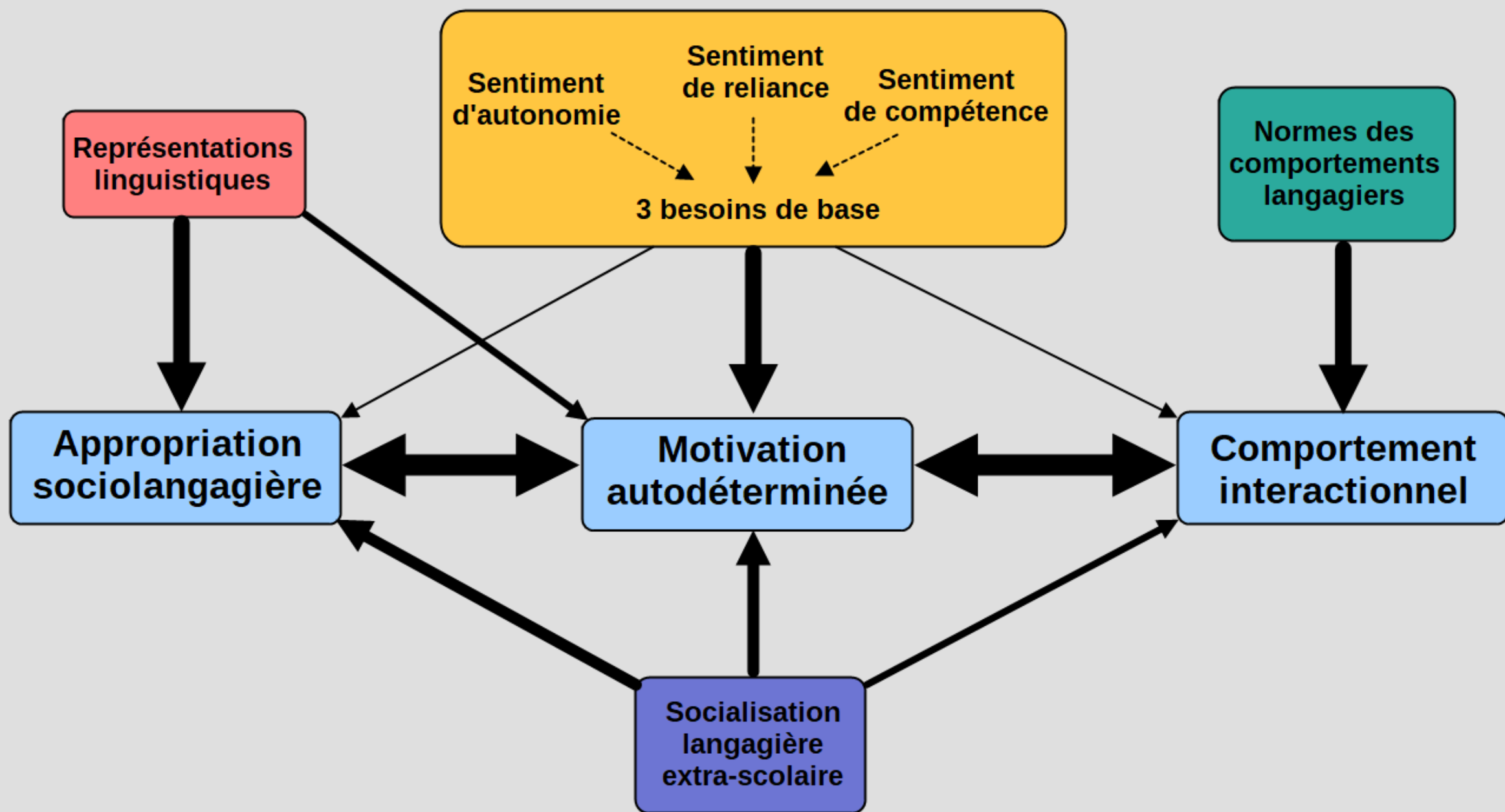
→ On propose de mettre en relation ces deux niveaux par l'intermédiaire de la **motivation** (méso), moins contextuelle que le comportement interactionnel et plus évolutive que l'appropriation.

- Hypothèse 2 :

Une prise en compte des **représentations** sur le breton et son apprentissage peut être un levier pour renforcer l'appropriation du breton par les élèves.

- Hypothèse 3 :

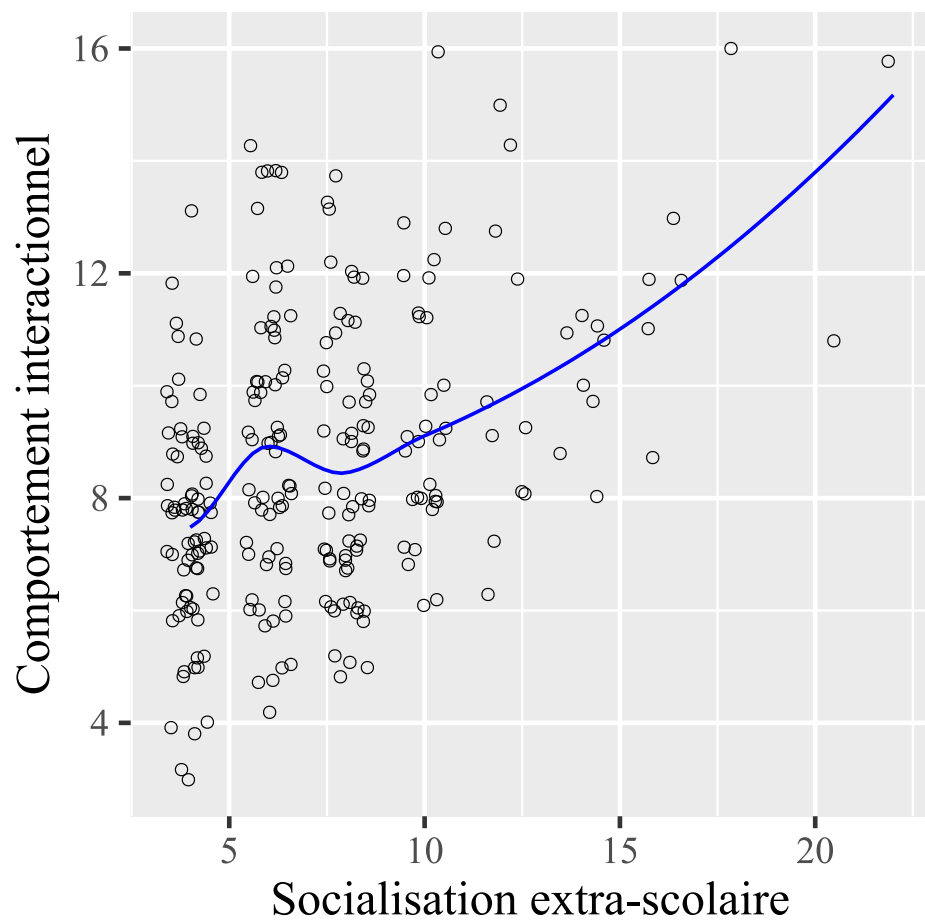
La satisfaction des **sentiments de compétence, de reliance et d'autonomie** peuvent soutenir la motivation et renforcer l'appropriation.



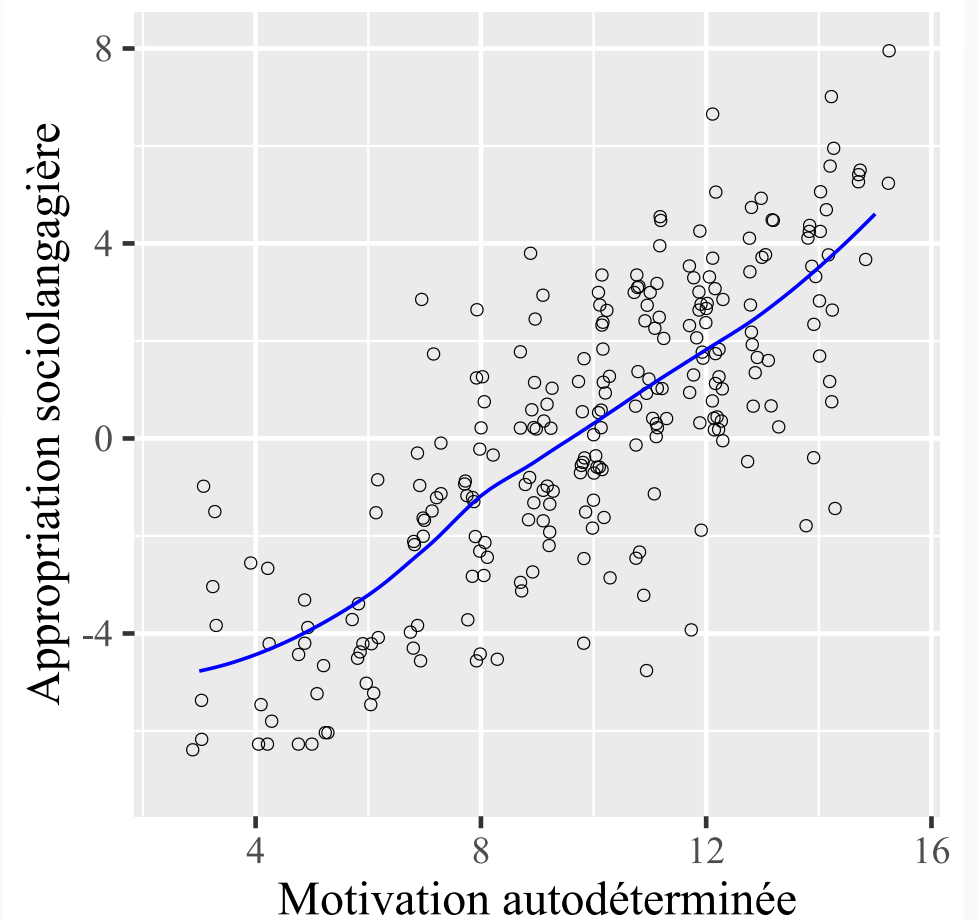
Les corrélations

- Deux exemples :

La socialisation extra-scolaire et le comportement interactionnel ($r=0,40$) :



L'appropriation et la motivation ($r = 0,78$) :

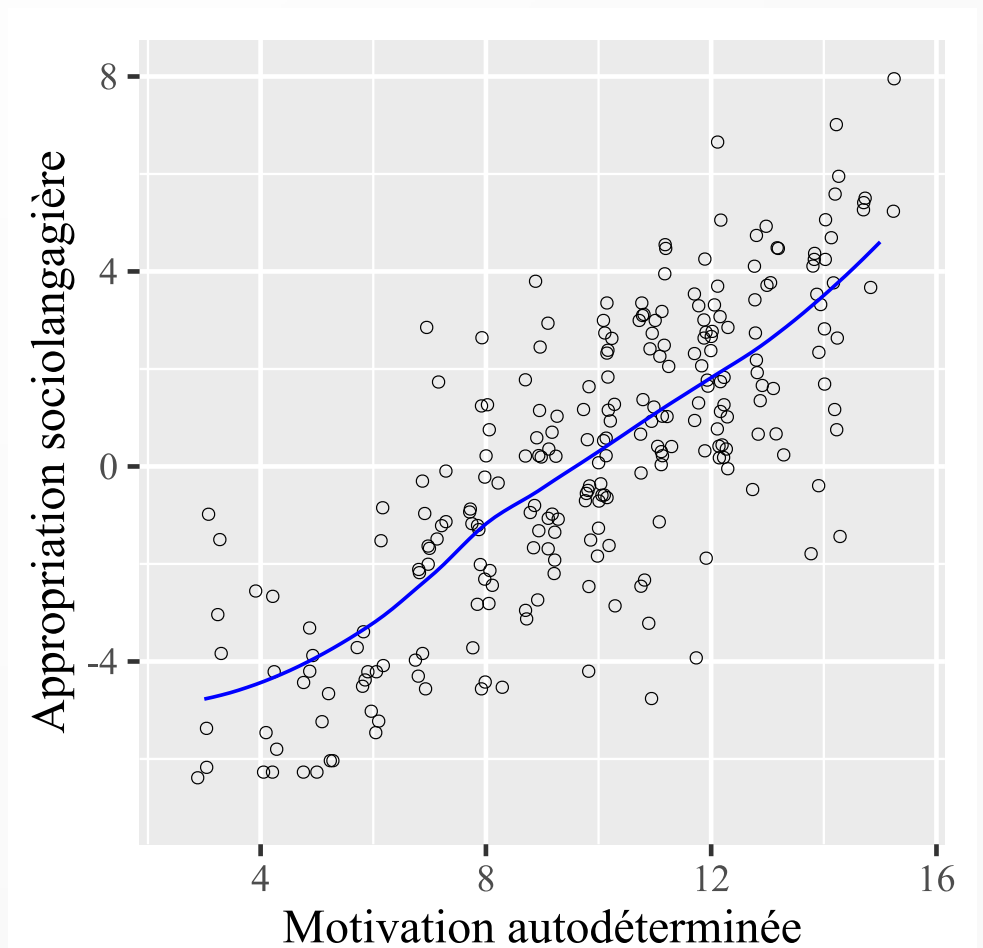


Les différences individuelles

- D'où viennent les différences individuelles?

De l'**école de scolarisation** pour

- 43,4 % des différences d'appropriation
- et
- 35,2 % des différences de motivation



Les différences individuelles

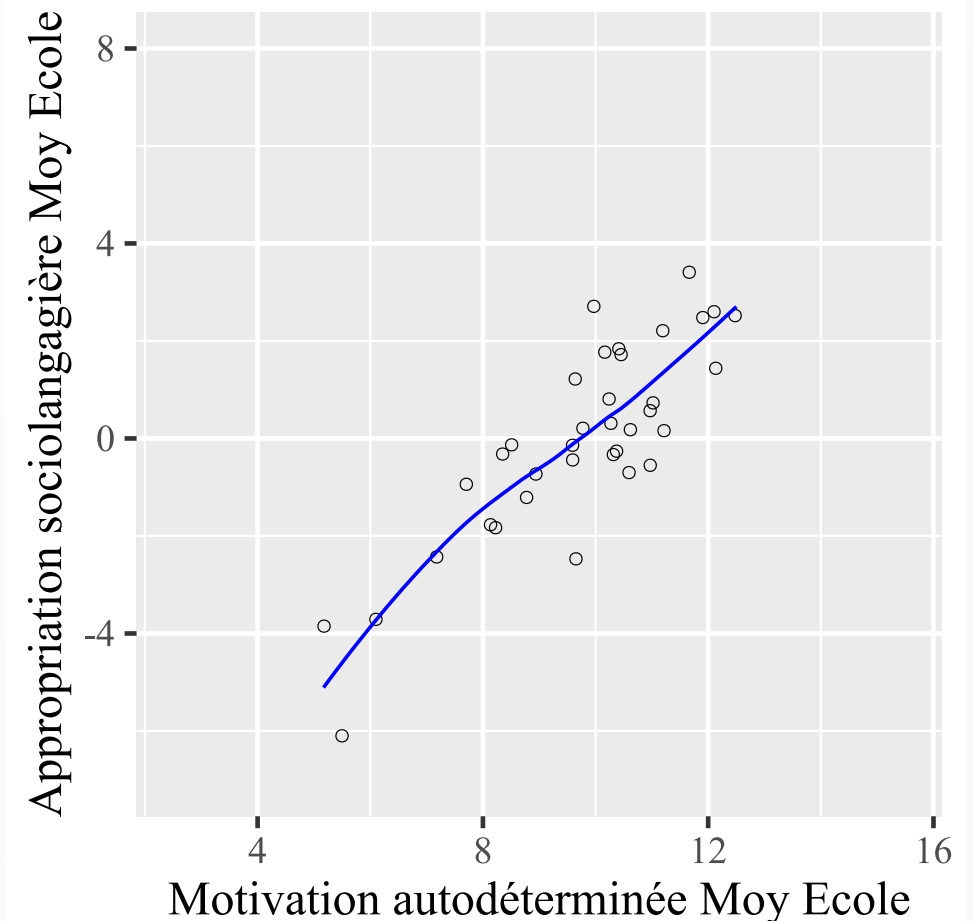
- D'où viennent les différences individuelles?

De l'**école de scolarisation** pour

- 43,4 % des différences d'appropriation
et
- 35,2 % des différences de motivation

- Quelles en sont les raisons ?

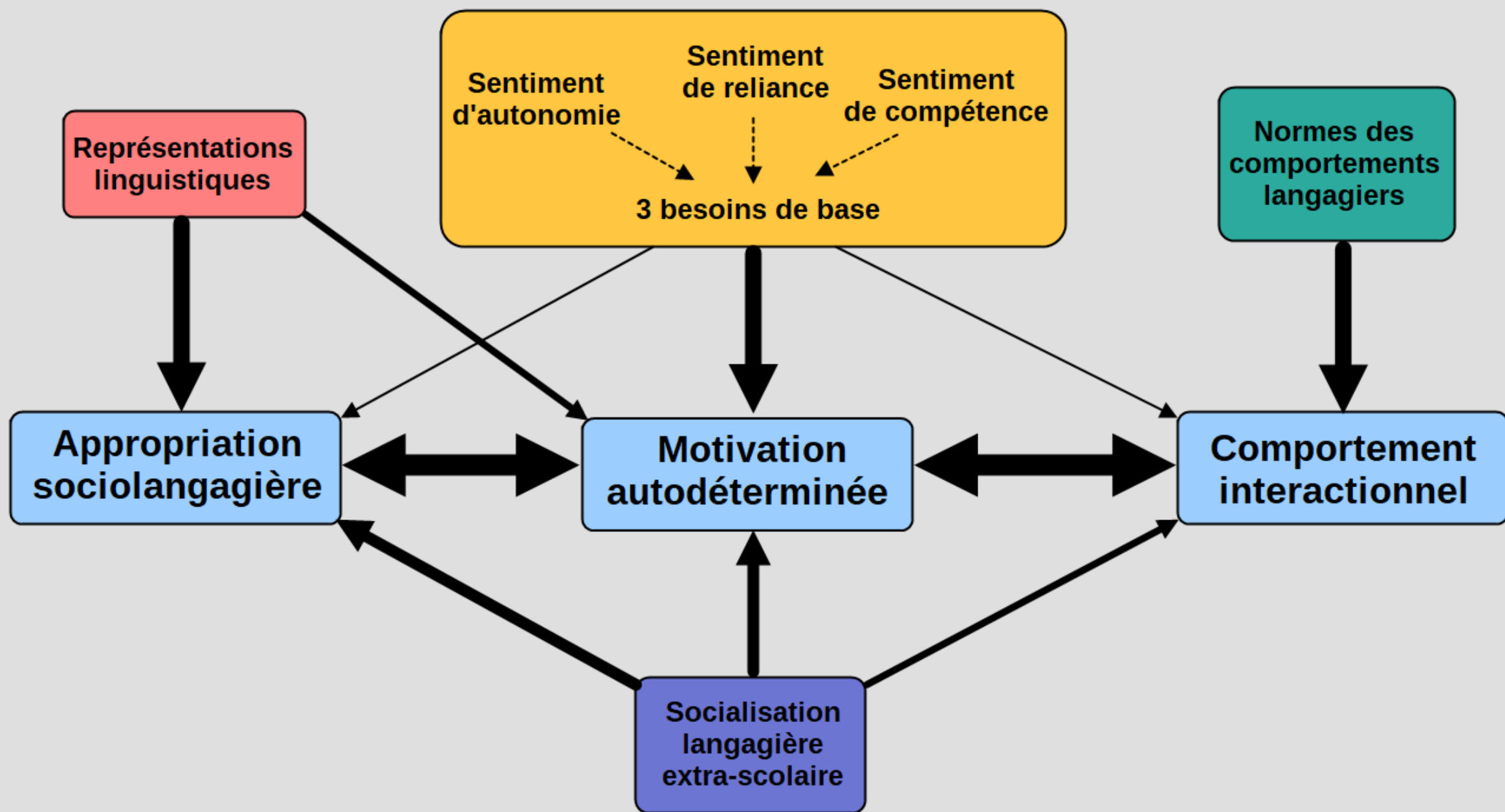
- Le contexte scolaire ?
- L'agir enseignant ?



Les différences individuelles

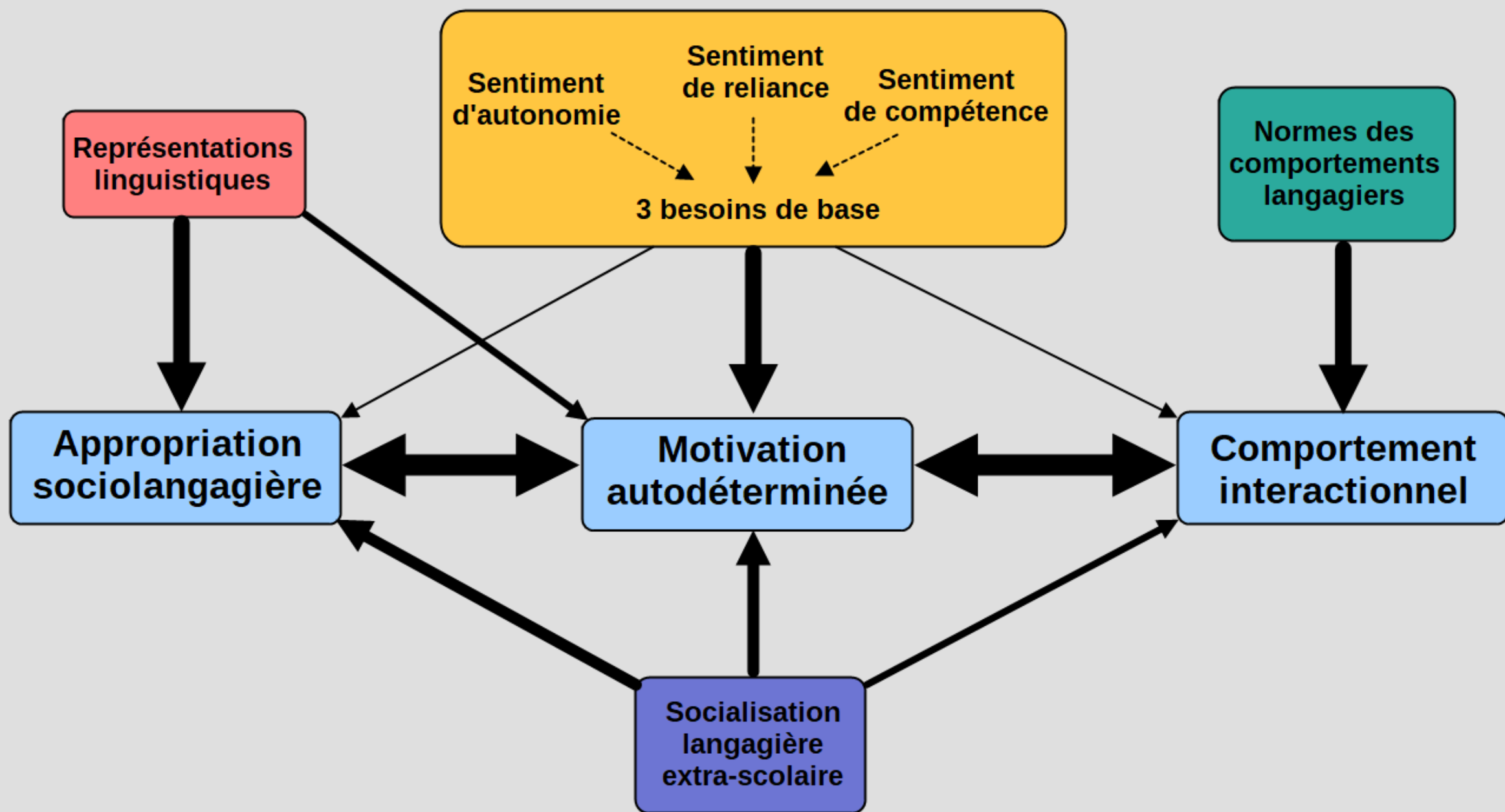
- Il n'est pas possible de quantifier directement la part de l'agir professoral dans la variation de l'appropriation, mais on peut la discerner en creux en étudiant l'influence des autres variables contextuelles :
 - Aucune des variables organisationnelles de la filière n'a d'effet significatif sur l'appropriation (ancienneté de la filière, ancienneté de l'enseignant, taille de la cohorte de CM2, temps plein ou fractionné de l'enseignant) ;
 - La vitalité linguistique extra-scolaire du breton a une influence moyennement forte (connaissance du breton, utilisation du breton) ;
 - L'emplacement géographique de l'école n'a pas d'effet significatif. (zone urbaine / rurale, nord ou sud du département) ;
 - L'environnement économique de l'école n'a d'influence significative. (revenu fiscal moyen de la commune)

→ L'influence de l'agir professoral sur l'appropriation est prépondérante.



La socialisation extra-scolaire

- 72% des élèves auraient au moins un des deux parents qui connaîtrait au moins un petit peu le breton.
- 13 % des élèves auraient au moins un des deux parents brittophone. (0,7 % les deux parents).
- 5 % des élèves parleraient autant breton que français avec un parent.
- 1,4 % des élèves parleraient plutôt breton avec un parent.
- 0 % des élèves parlerait plutôt breton avec les deux parents.



Les normes (point de vue des enseignants)

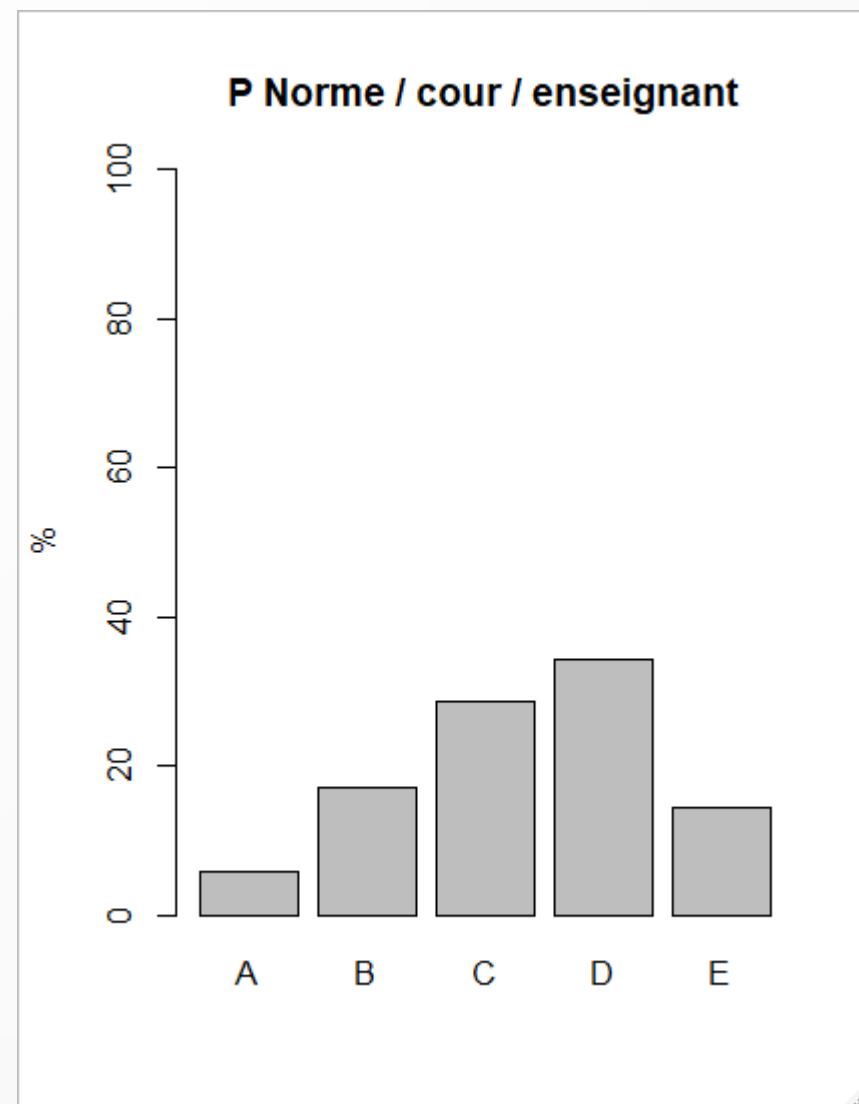
- Normes communes aux différentes écoles:
 - On parle seulement français (ou presque seulement) :
 - Avec les autres élèves sur la cour : 97%
 - Avec les autres élèves à l'arrivée en classe : 72%
 - Avec les autres élèves en dehors de l'école : 97%
 - On parle presque tout le temps breton (ou très souvent) :
 - Avec l'enseignant.e durant les leçons en breton : 66% (97%)

Les normes (point de vue des enseignants)

- Les normes qui diffèrent d'une école à l'autre :

Parler breton avec l'enseignant.e sur la cour d'école :

- A = jamais
- B = rarement
- C = de temps en temps
- D = très souvent
- E = presque tout le temps

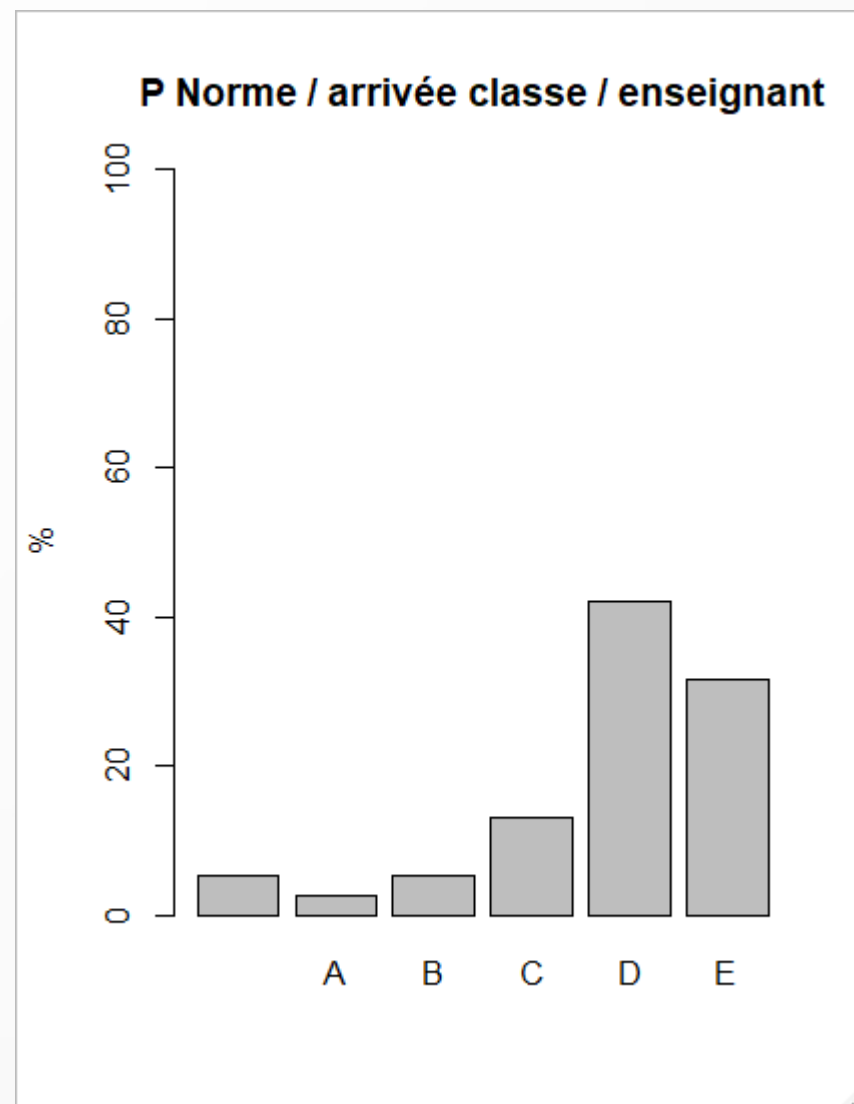


Les normes (point de vue des enseignants)

- Les normes qui diffèrent d'une école à l'autre :

Parler breton avec l'enseignant.e à l'arrivée en classe :

- A = jamais
- B = rarement
- C = de temps en temps
- D = très souvent
- E = presque tout le temps

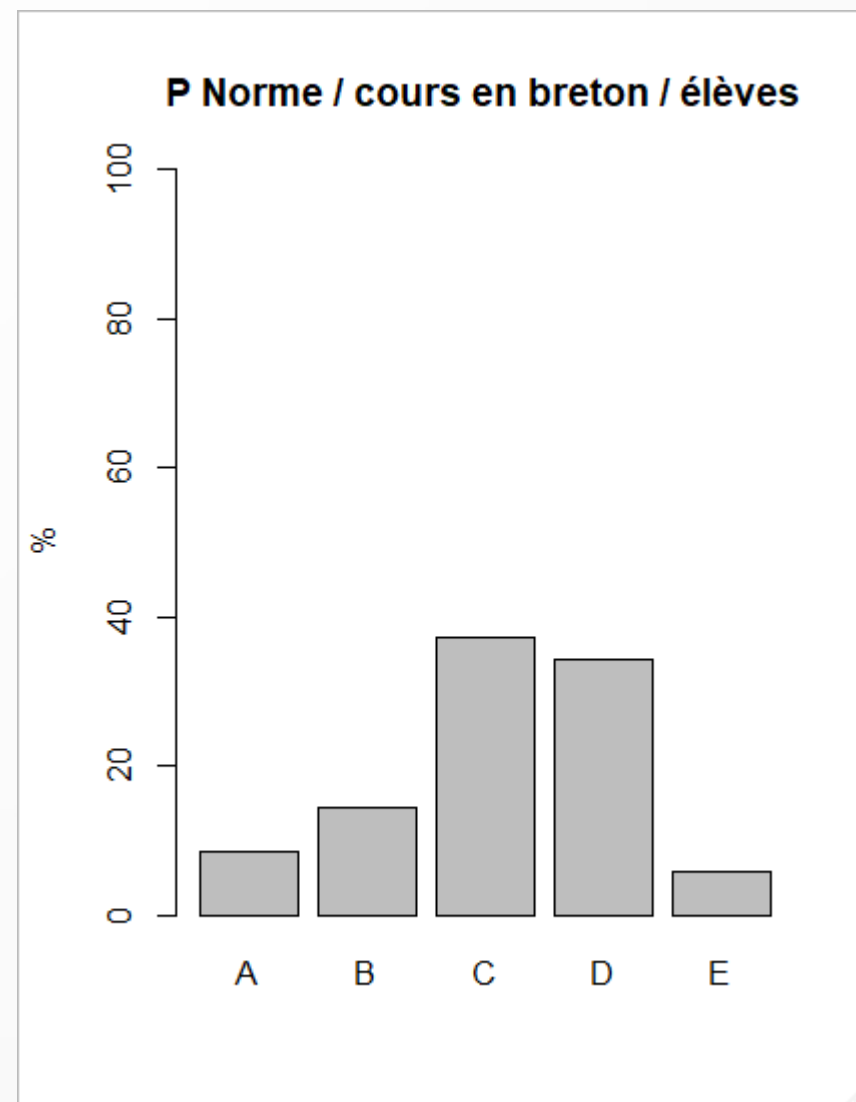


Les normes (point de vue des enseignants)

- Les normes qui diffèrent d'une école à l'autre :

Parler breton avec les autres élèves
durant les leçons en breton :

- A = jamais
- B = rarement
- C = de temps en temps
- D = très souvent
- E = presque tout le temps

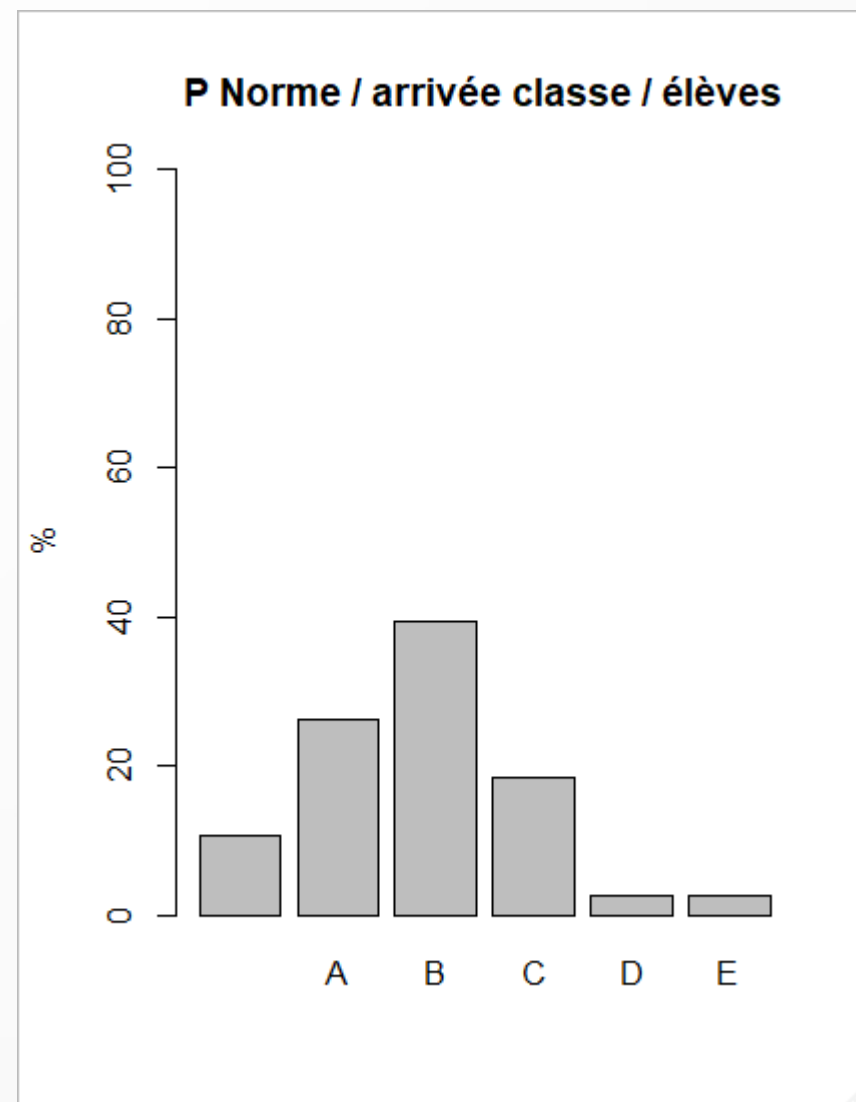


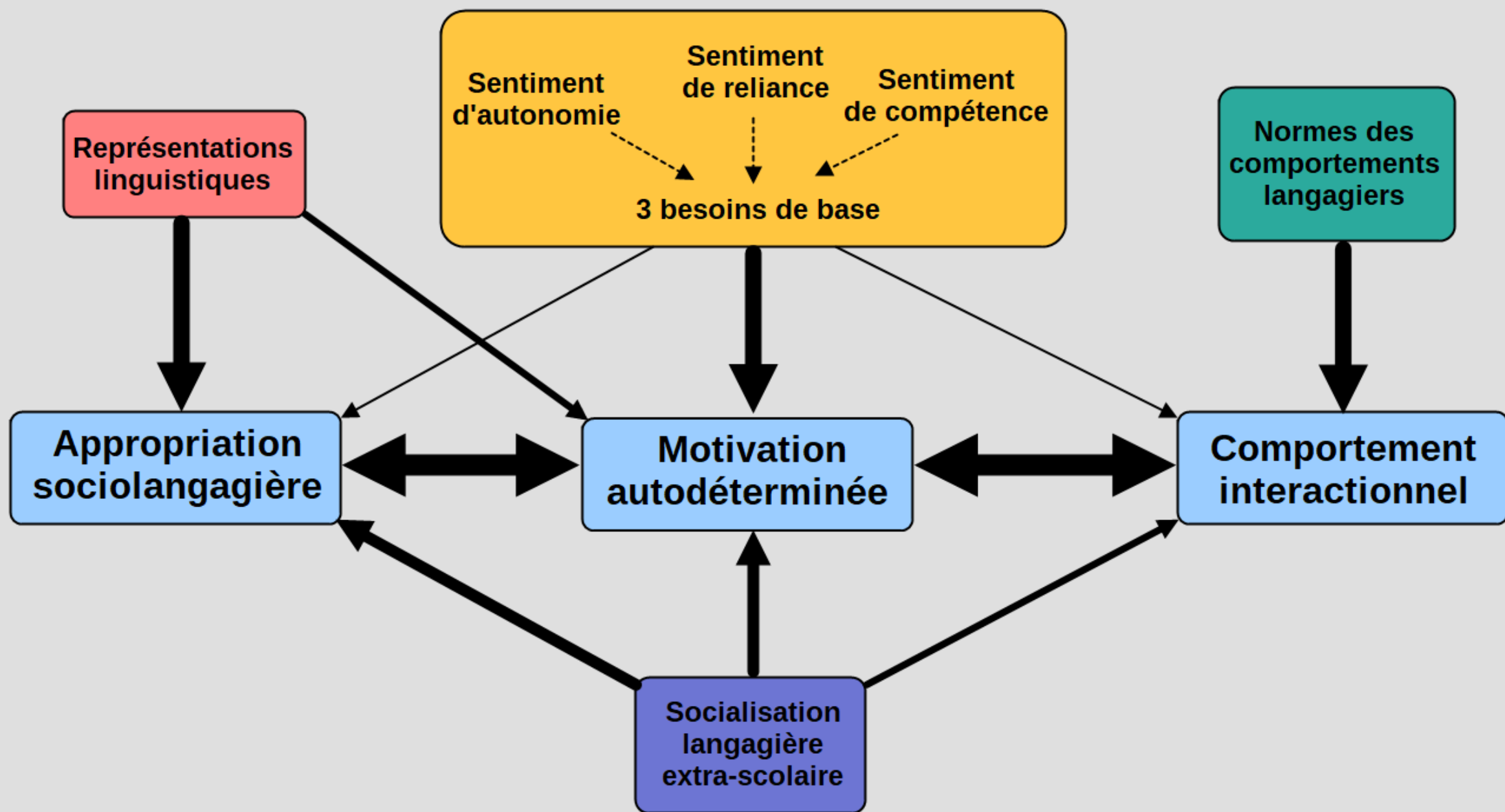
Les normes (point de vue des enseignants)

- Les normes qui diffèrent d'une école à l'autre :

Parler breton avec les autres élèves à l'arrivée en classe :

- A = jamais
- B = rarement
- C = de temps en temps
- D = très souvent
- E = presque tout le temps





Sentiment de compétence

- 6% des élèves se disent mal à l'aise en breton.
- 15% des élèves se disent plutôt mal à l'aise en breton.
- 44% des élèves trouvent qu'ils ont des facilités.
- 25% des élèves disent tout comprendre quand on leur parle en breton.
- 90% d'entre eux trouvent qu'ils parlent aussi bien ou mieux que les autres élèves de la classe.

Sentiment de reliance

- Ils ont un lien positif avec l'école :
 - 78% d'entre eux se sentent bien en classe. (7% non)
 - 65% ont des bons souvenirs de leurs anciens enseignant.e.s. (12% non)
- Ils n'ont pas de relation spéciale avec les brittophones :
 - *Généralement, je me sens bien avec les gens qui parlent breton:*
 - Faux / plutôt faux : 21%
 - Entre les deux : 39%
 - Vrai / plutôt vrai : 39%

Sentiment d'autonomie

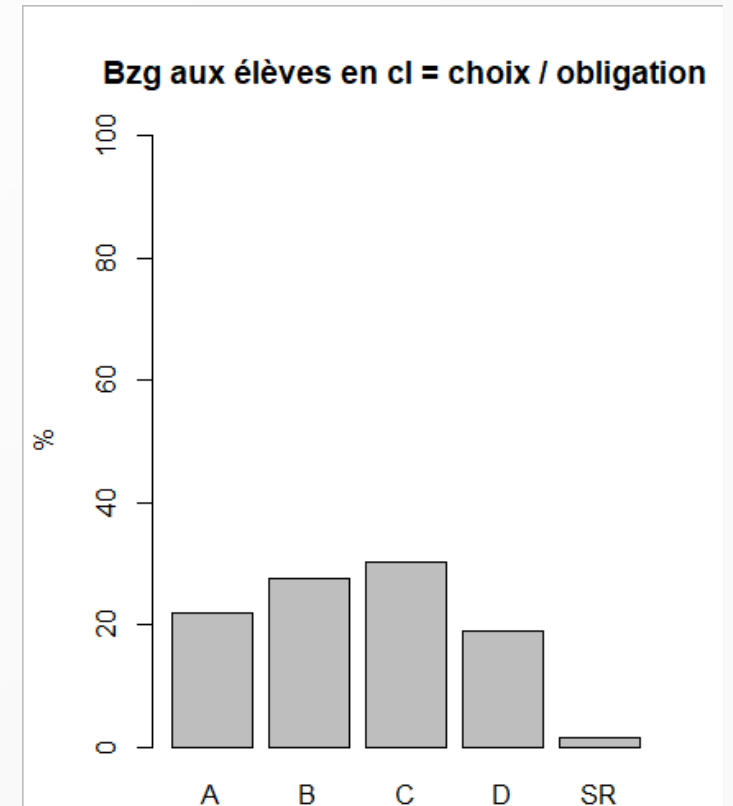
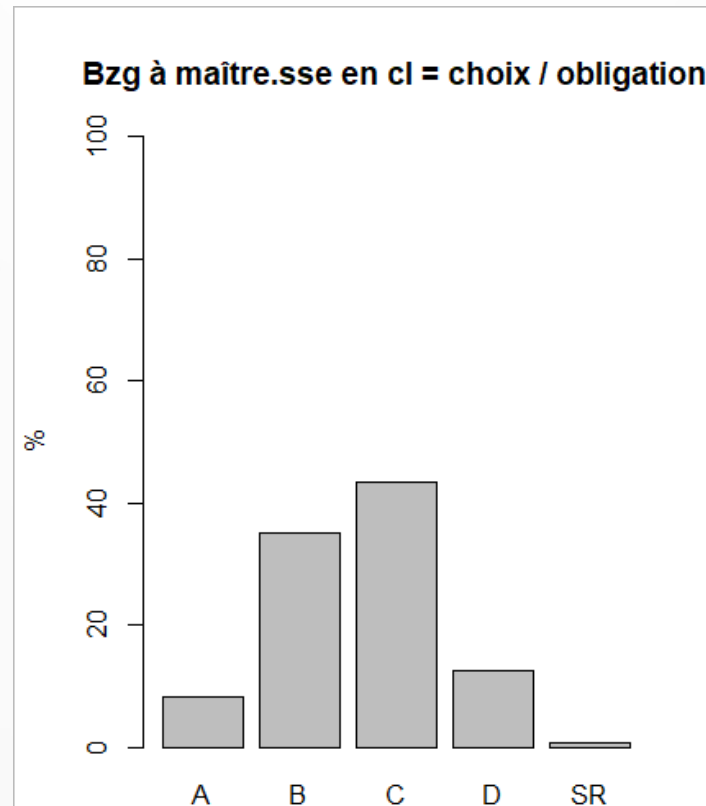
- Ils n'ont pas un sentiment d'être contraints de suivre une scolarité bilingue mais beaucoup ont le sentiment d'être relativement obligés de parler breton en classe :

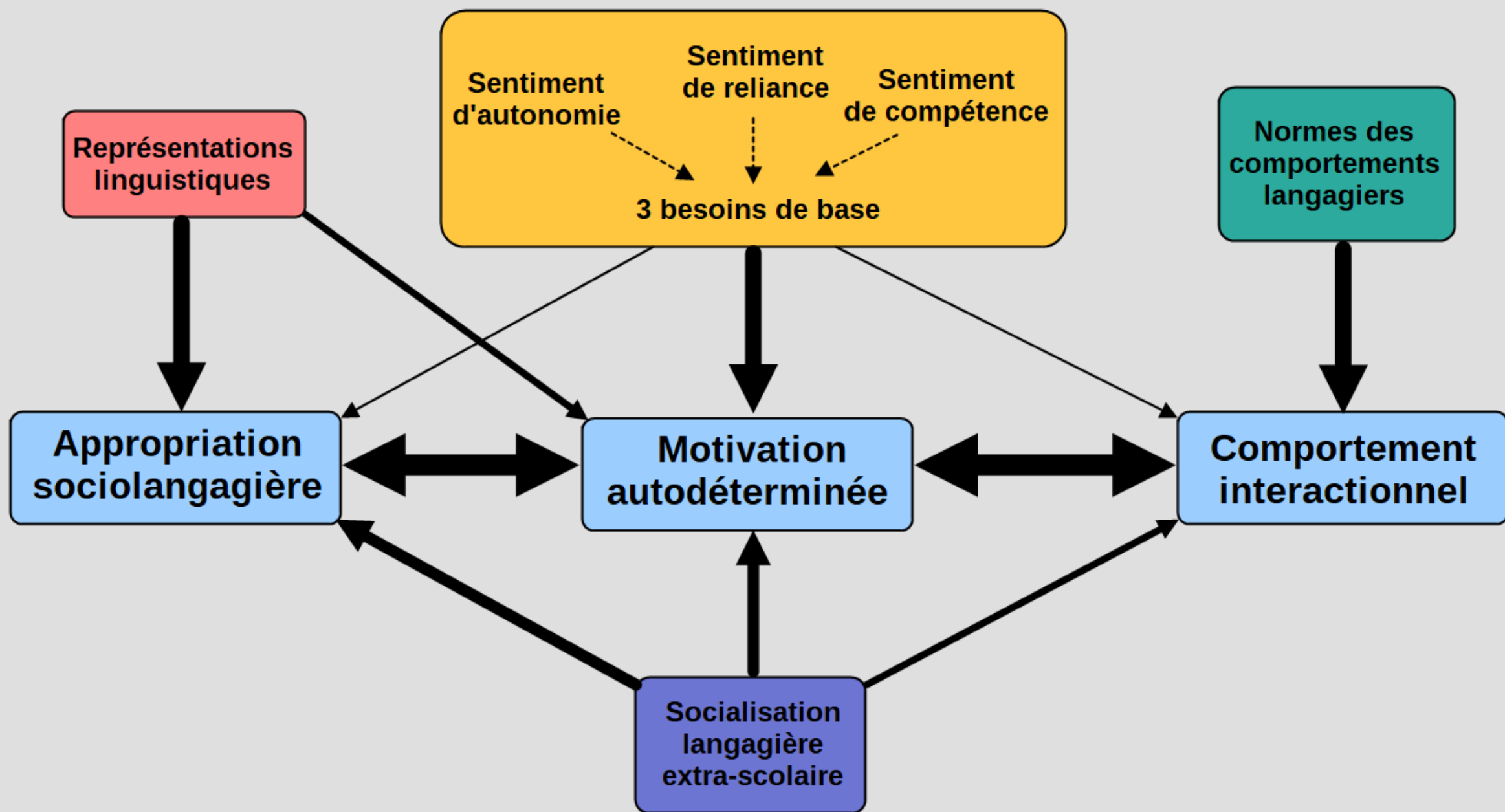
A = Obligé

B = Plutôt obligé

C = Plutôt par envie

D = Par envie





Représentations

- Les élèves ont des représentations sur le breton plutôt positives mais:
 - 41% d'entre eux pensent qu'il vaut mieux apprendre l'anglais que le breton (30% pensent le contraire)
 - Moins de 45% d'entre eux pensent que les brittophones sont minoritaires en Finistère (20% le pense, 34% ne savent pas)
 - Beaucoup d'entre eux pensent qu'on peut apprendre le breton pour voyager.

Représentations

- Pourquoi apprend-on le breton ?

CE2 :

493 GL Est-ce que c'est bien de parler plusieurs langues ?

494 NLB Oui.

495 GL Pourquoi alors ?

496 NLB Ben si tu veux voyager quelque part et que tu sais pas parler euh... Ben par exemple je vais en Allemagne et que tu sais pas parler allemand, et ben... ben tu pourras pas faire ton voyage.

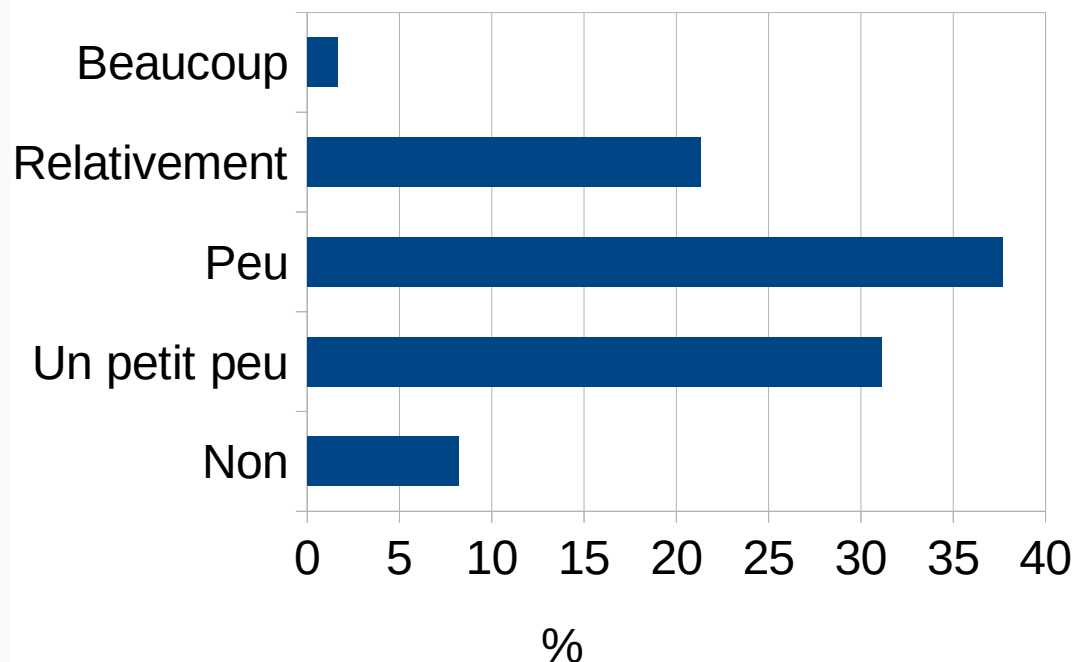
497 GL Et pour le breton ?

498 NLB Euh... ben... euh... Ça je sais pas.

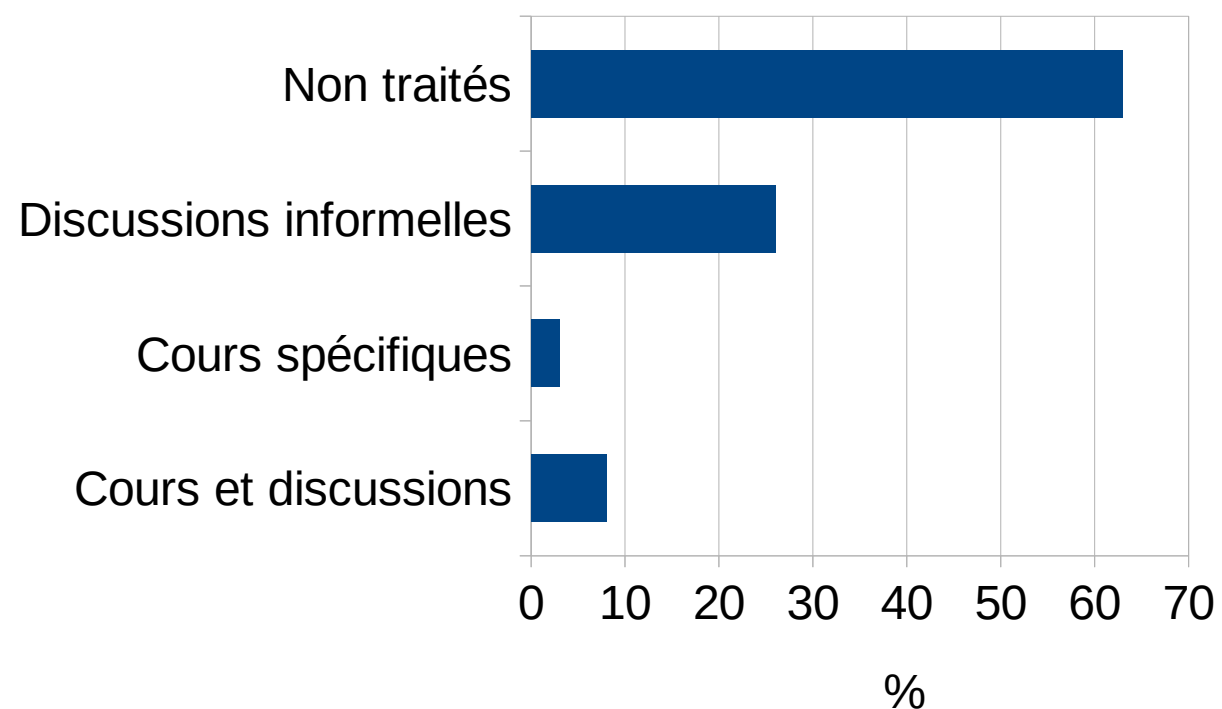
Représentations

- Pourquoi apprend-on le breton ?

Vos élèves ont-ils conscience, selon vous, des enjeux de l'apprentissage du breton ?



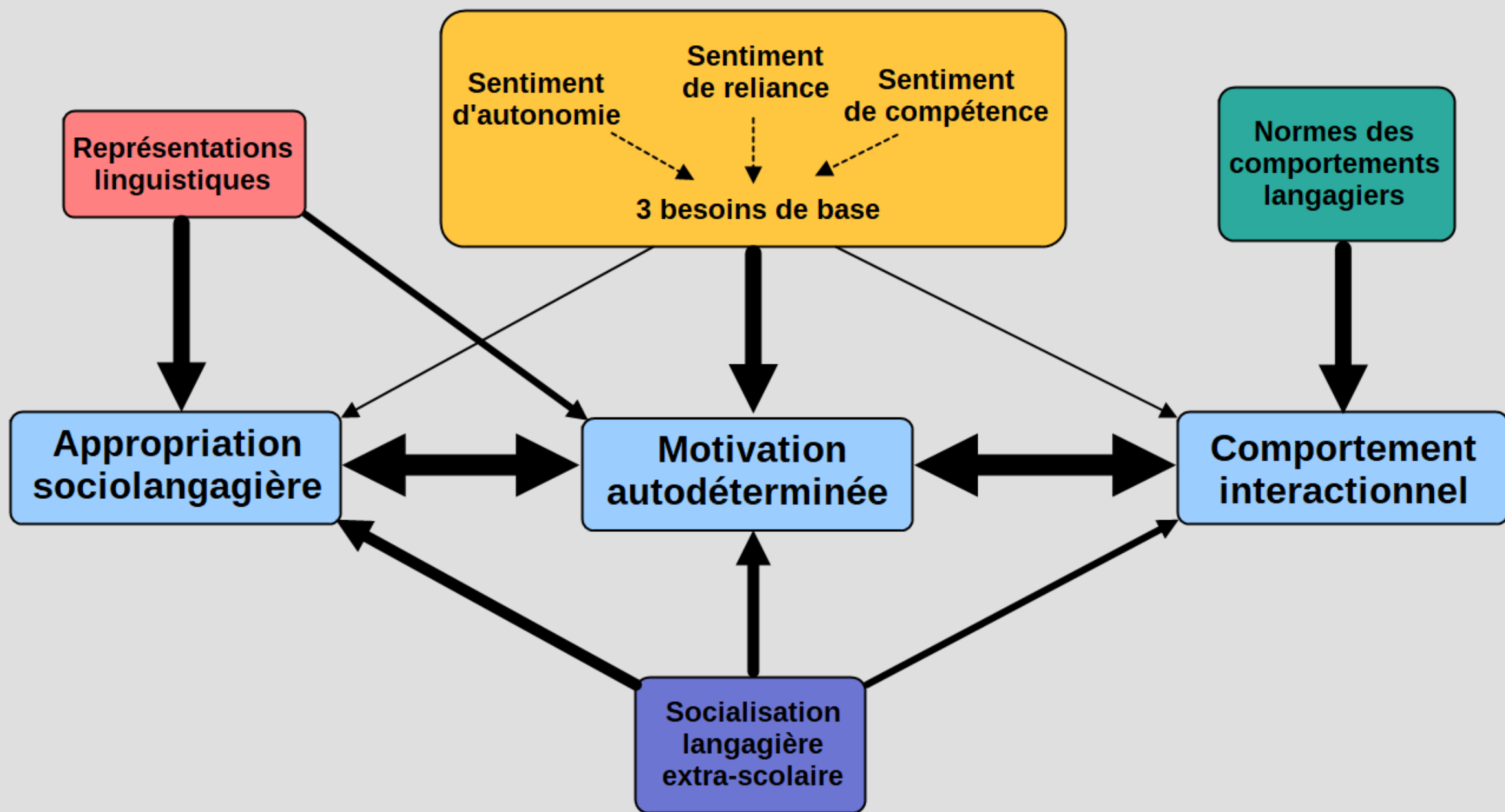
Comment traitez-vous des enjeux de leur apprentissage du breton avec vos élèves ?



Représentations

- Pourquoi apprend-on le breton ?

« Il y a une certaine réticence [à traiter du sens de l'expression en breton], une certaine peur que cette question ait un tenant politique. Et en tant qu'enseignant, on n'a pas envie de cette politisation. Ce que je disais, de ne pas faire de prosélytisme, de ne pas les manipuler. C'est peut-être à cause de ça. Peut-être qu'il y a une espèce d'autocensure sur ce débat-là. [...] Je pense que c'est une autocensure. Si on ne le fait pas, je pense que c'est lié à ça. Mais c'est aussi parce qu'on est toujours en train d'essayer de se justifier. On a fait des choix et nos choix, il faut tout le temps qu'on les justifie: pourquoi tu parles breton, tu peux parler français ! Nous, on se justifie tellement à l'extérieur que en fait, on a été un peu échaudé. » (Nolwenn)



L'appropriation sociolangagière

- Appropriation **légitimante**

Le breton, je le considère
comme ma langue.

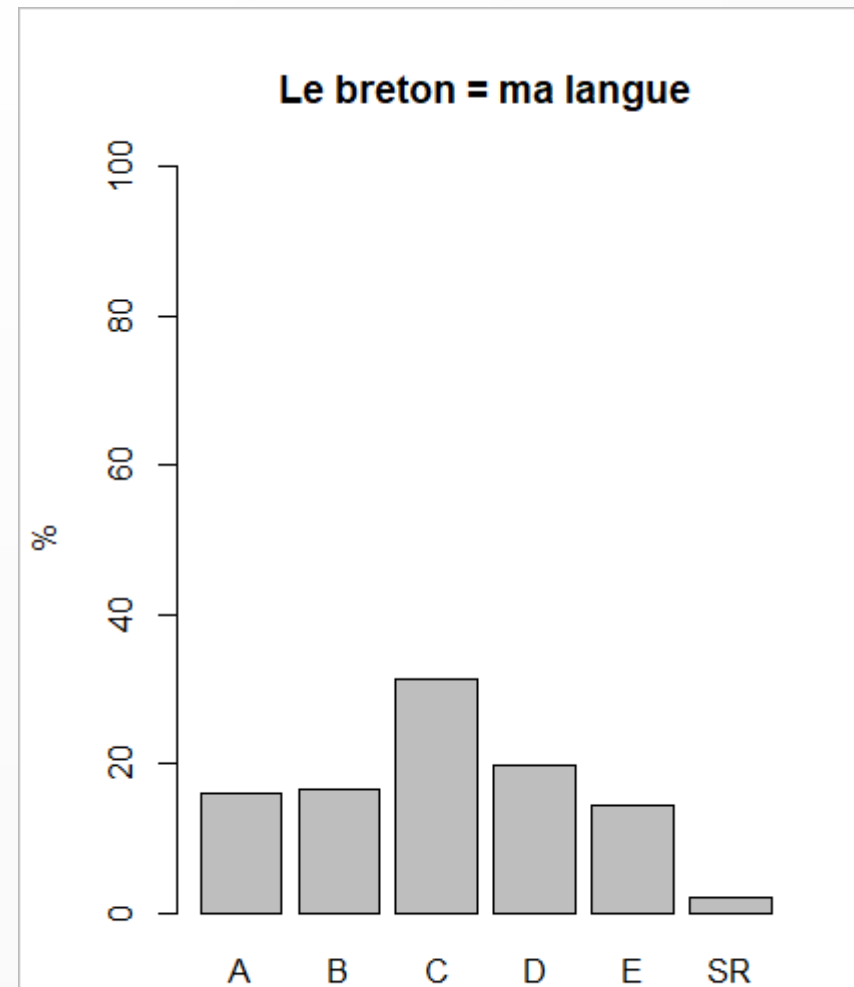
A = Tout à fait faux

B = Plutôt faux

C = Entre les deux

D = Plutôt vrai

E = Tout à fait vrai



L'appropriation sociolangagière

- Appropriation **socialisante**

J'aime parler breton avec des gens en dehors de l'école.

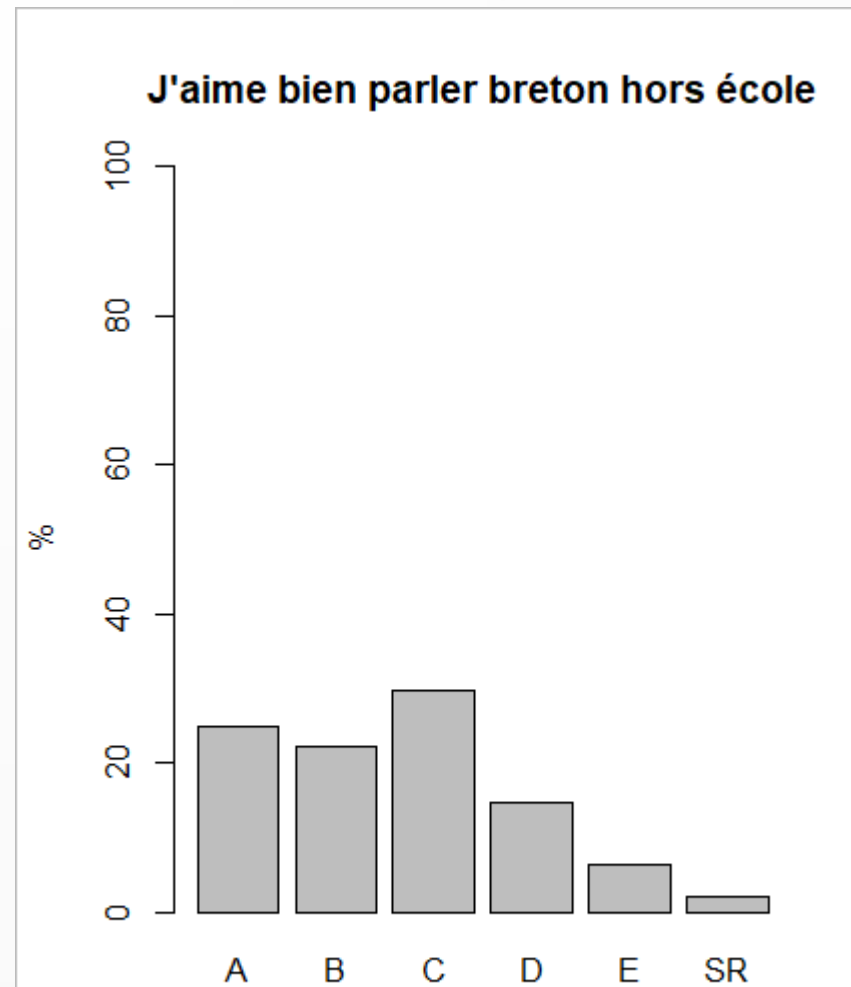
A = Tout à fait faux

B = Plutôt faux

C = Entre les deux

D = Plutôt vrai

E = Tout à fait vrai



L'appropriation sociolinguistique

- Appropriation **historicisante**

Quand je m'imagine adulte, avec mes enfants, je me vois parler...

0 = Je ne sais pas

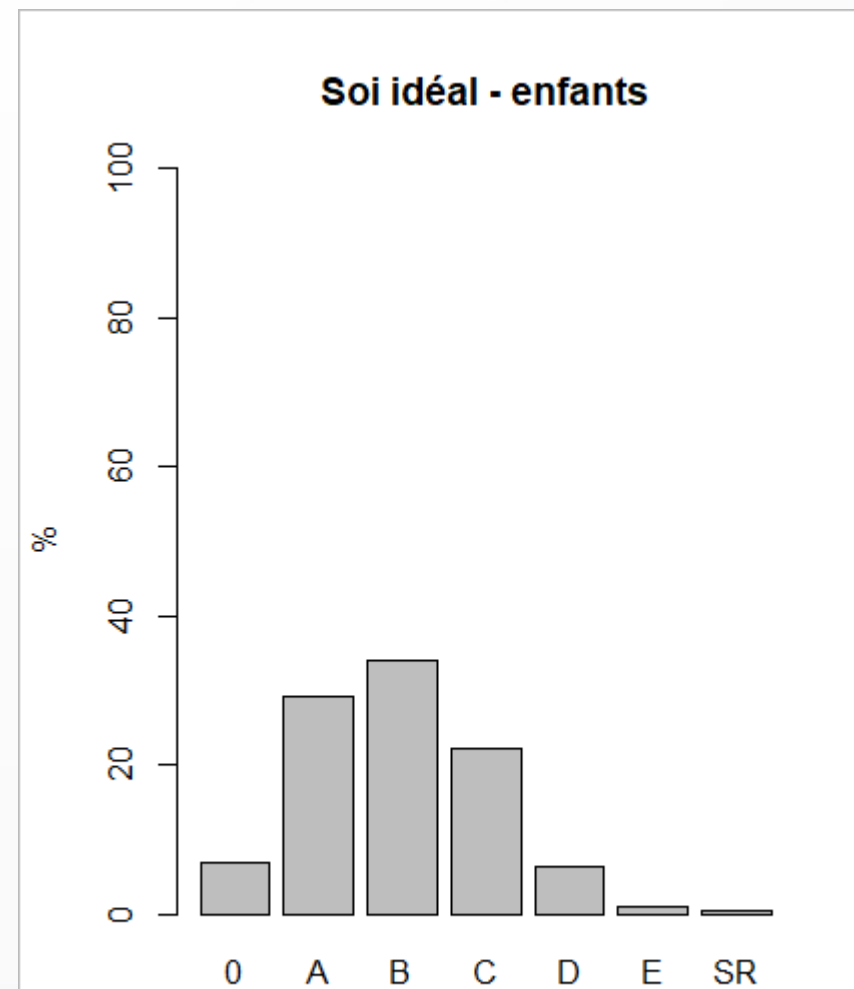
A = Tout le temps français

B = Plutôt français

C = Autant dans les 2 langues

D = Plutôt breton

E = Tout le temps breton



L'appropriation sociolangagière

- Appropriation **conscientisante**

Des fois, ce n'est pas très clair pour moi pourquoi j'apprends le breton.

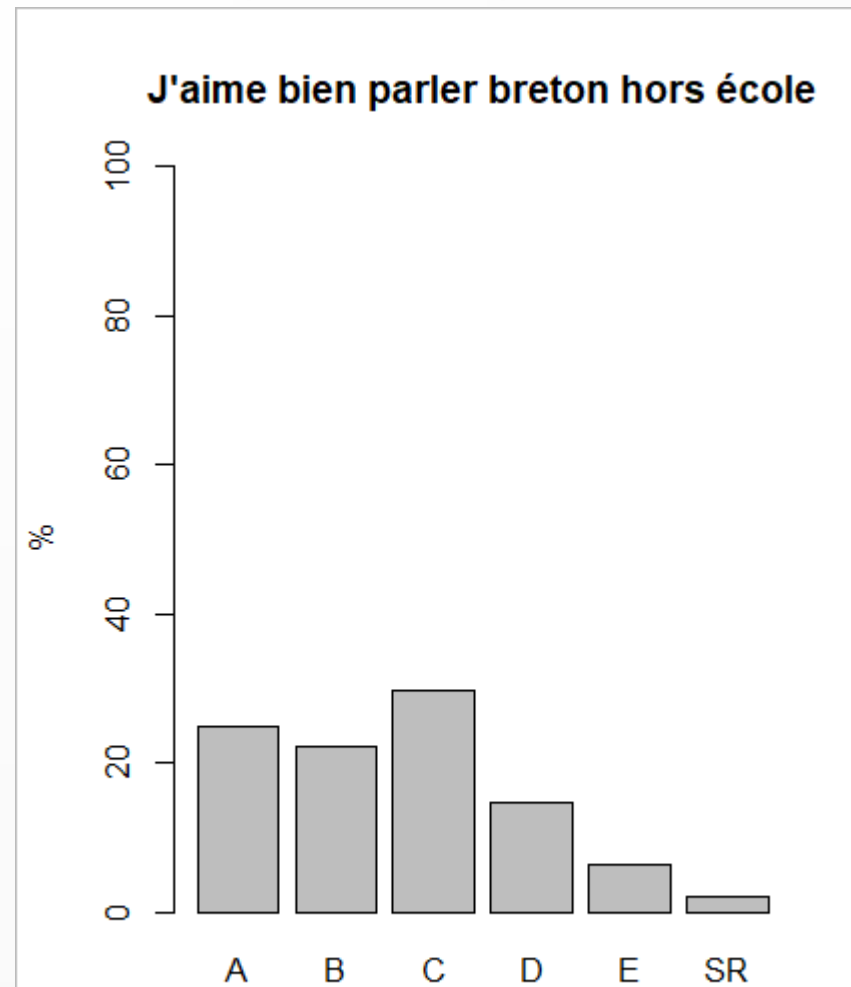
A = Tout à fait vrai

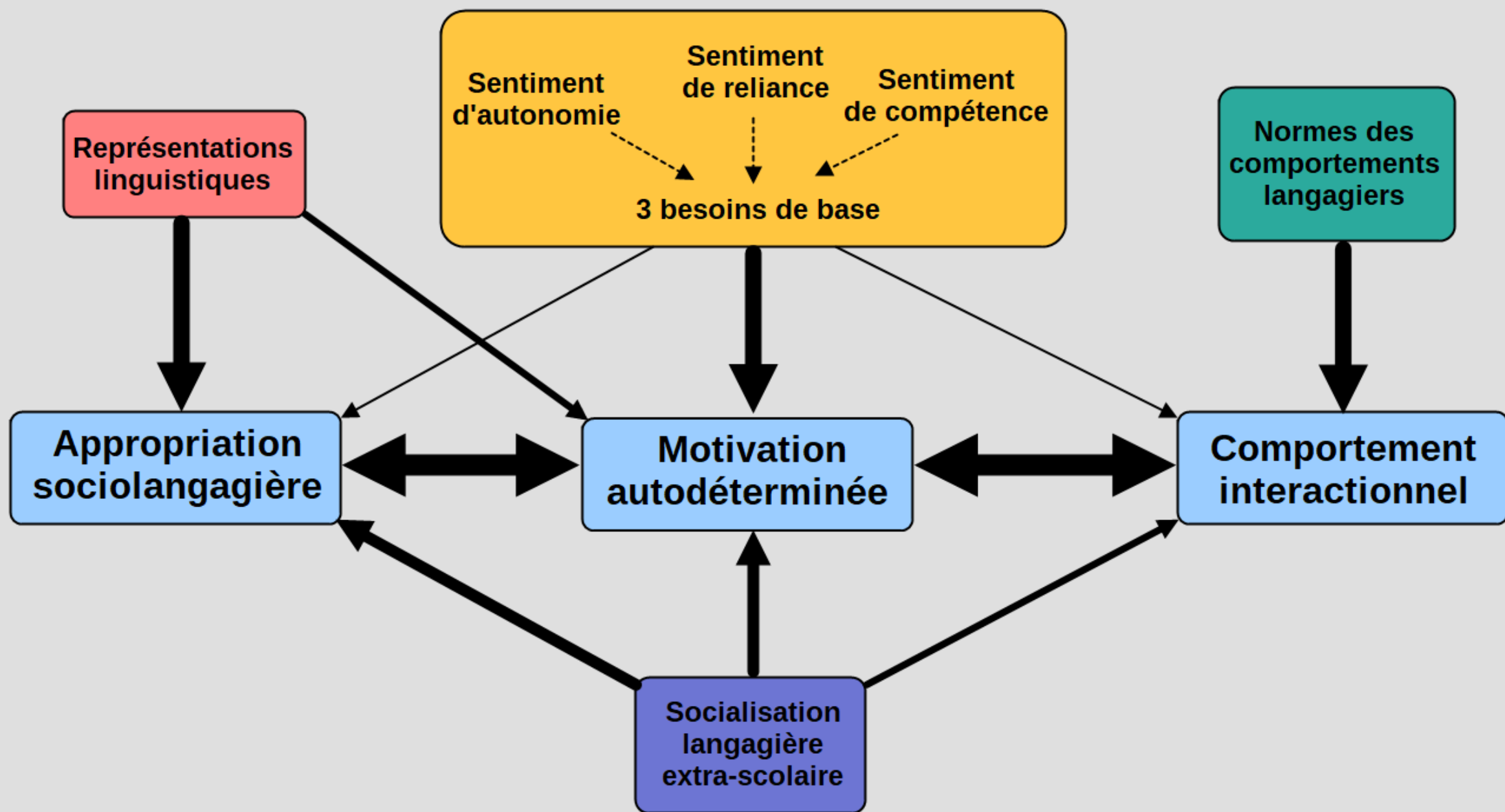
B = Plutôt vrai

C = Entre les deux

D = Plutôt faux

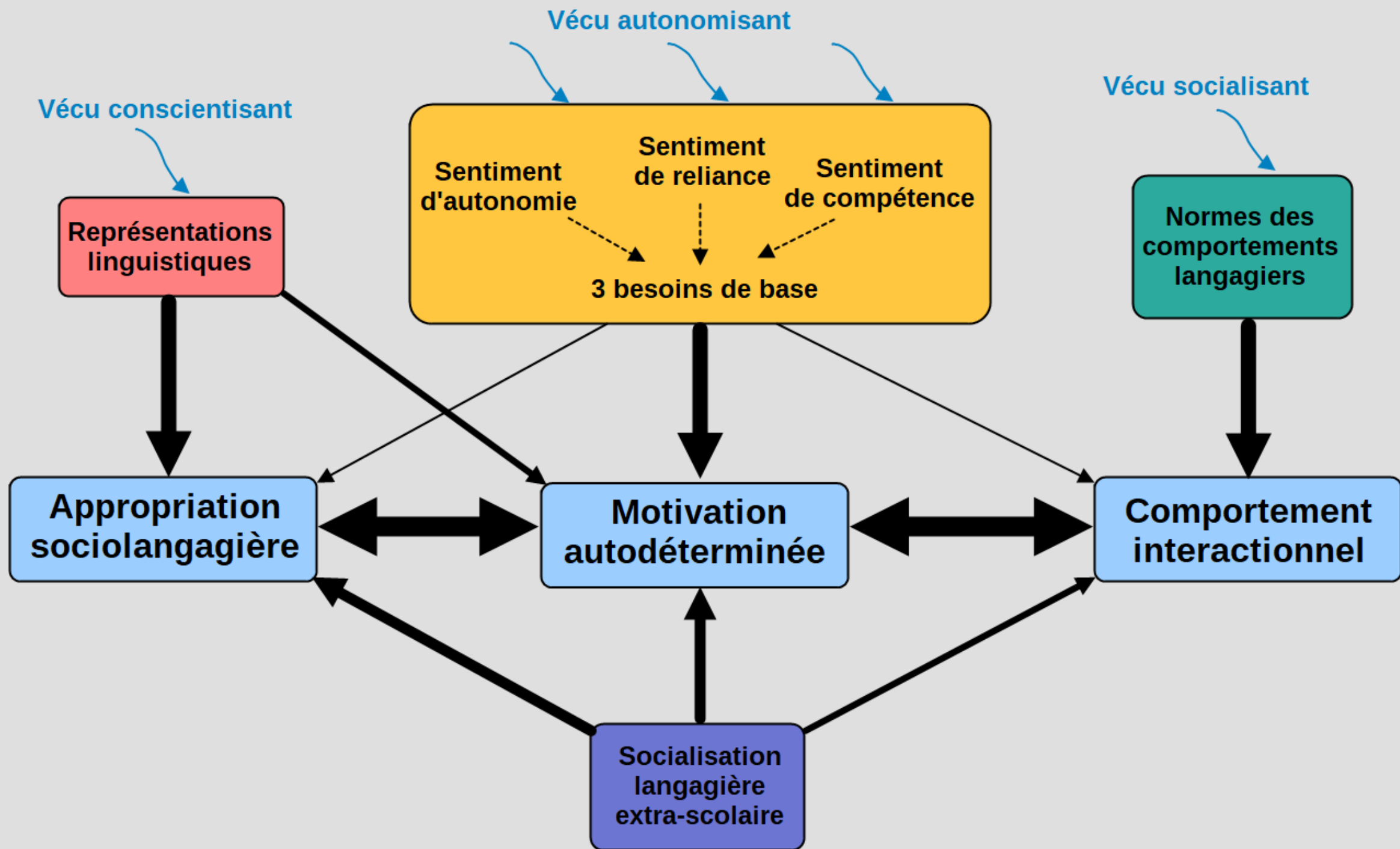
E = Tout à fait faux





Conclusions

- Un modèle théorique n'est qu'un outil qui cherche à simplifier et ordonner la complexité du réel.
- Celui-ci nous donne des pistes potentielles de travail:
 - S'inspirer des pratiques expertes pour instaurer des normes d'interaction plus favorables au breton. (vécu socialisant)
 - Proposer des *autrui brittophones significatifs* aux élèves. (vécu autodéterminant)
 - Mener une réflexion sur la notion de sentiment d'obligation. (vécu autodéterminant)
 - Mener une réflexion sur la manière d'aborder les enjeux de l'apprentissage et de l'expression en breton avec les élèves. (vécu conscientisant)



Trugarez vras deoc'h !

gwenole.larvol@univ-rennes2.fr